

L'Ami
du Peuple

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE, RELIGIEUX, SOCIAL

Le meilleur moyen de
rendre les hommes bons
est de croire en leur
bonté.

Rédaction et Administration : 40, Avenue de Pérolles, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.22.

Annonces : Publicitas S. A., 2, rue de Romont, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.41.

Nouvelles du jour

Pas de « neutralisation » allemande !

Les Etats-Unis et la République fédérale allemande se sont donc mis d'accord en vue de « bloquer » toute tentative soviétique en vue de neutraliser l'Allemagne. Les deux pays ont également décidé qu'une des tâches primordiales des Quatre, à Genève, sera de préparer « les voies et moyens » qui doivent permettre, aussi vite que possible, la réunification de l'Allemagne.

Au Quai d'Orsay, on déclare, à ce propos, que la France est d'avis que, si la Conférence de Genève tend à un succès, il ne faudrait pas limiter la tâche des Quatre Grands. Selon ces cercles français, le point principal que devraient aborder les Quatre est l'étude des moyens de garantir la sécurité en Europe, car, de ce point, dépend, en fait, la solution du problème allemand.

Dans les cercles politiques de Londres, on pense que les puissances occidentales consentiront, le cas échéant, à prolonger de quelques jours la durée de la Conférence de Genève — prévue pour quatre jours ! On sait que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France sont opposés à une prolongation des discussions avec Moscou, mais il est possible que, du fait des problèmes de procédure, les quatre chefs de gouvernement aient à perdre pas mal de temps.

Le Foreign Office a déclaré qu'aucun ordre du jour n'a été proposé jusqu'ici pour la réunion de Genève. Les Occidentaux ont décidé de se rendre à la Conférence sans ordre du jour, laissant aux intéressés le soin de décider de quels problèmes ils veulent discuter et suivant quelle méthode. Toutefois, l'agence Tass a affirmé, lundi, qu'il faudrait limiter strictement l'ordre du jour, en excluant certains problèmes, évidemment gênants pour la Russie, dont le sort des pays satellites de l'URSS — que les puissances occidentales voudraient soulever — et le rôle du communisme international — on sait, ce propos, qu'on parle d'une « suppression » du Kominform. Mais sous quelle forme renaîtra-t-il ?

De l'Afrique du Nord à la « CGT »

La situation au Maroc devient de plus en plus inquiétante. Le synchronisme de certains troubles en Afrique du Nord confirme l'existence d'un plan précis, dont on n'a pas encore réussi à décoder les auteurs, lesquels, selon certains avis, agissent du dehors — on situerait « les leviers de commande » en Libye et au Maroc espagnol.

L'important Conseil des ministres, qui s'est tenu à Paris, dans la nuit de lundi à mardi, a été presque entièrement consacré à ce problème, que complique encore l'activité agressive du contre-terrorisme. Mais le gouvernement ne prendra de décisions que lorsque le rapport de M. Roger Wybot, envoyé en mission spéciale à Rabat et à Casablanca, lui aura été communiqué. Pour l'heure, les décisions possibles, voire probables, sont la réorganisation de la police de Casablanca — police qui « ignorerait » les crimes que commettent les contre-terroristes — et le rappel de certains fonctionnaires « douteux » ; le remplacement du résident général et la modernisation des structures politiques.

Hier soir, encore, M. Edgar Faure a longuement conféré avec ses ministres, « le préposé » aux affaires marocaines, M. Pierre July, lui ayant présenté un rapport « substantiel ».

L'enquête sur les circonstances de la mort de M. Lemaigre-Dubreuil, grand industriel et propriétaire du journal « Maroc-Presse », aurait établi ce qu'a été la préparation de l'attentat et aurait révélé l'existence d'un réseau contre-terroriste, avec ramifications à Marseille et à Paris.

La gestion du résident général, M. Francis Lacoste, n'est pas exempte de critiques. On reproche à certains collaborateurs civils et militaires de la Résidence des négligences et on fait même entendre que les contre-terroristes auraient bénéficié de complaisances au sein de la police marocaine. Mais, si de graves présomptions pèsent sur certains Français du Maroc, les preuves matérielles de leurs agissements sont difficiles à établir. Aussi le gouvernement envisagerait-il l'expulsion des suspects.

La position du résident général n'a pas été évoquée au cours du dernier Conseil de Cabinet, mais il semble que son remplacement soit proche. On parle de M. Marcel Naegelen, ancien gouverneur de l'Algérie, du résident général en Tunisie, le général Boyer de La Tour, et même du préfet de police de Paris, M. André Dubois.

D'autre part, le Conseil de Cabinet a pris connaissance du programme que le gouverneur général Jacques Soustelle propose d'appliquer en Algérie en vue de remédier à la situation : création de deux nouveaux départements — Bône et Sahara — et de 19 arrondissements, réforme du régime foncier et

Les trois alliés occidentaux sont plus ou moins d'accord. Londres ne s'opposerait pas à une prolongation en cas de nécessité plausible. Paris a même indiqué qu'il faudra peut-être prolonger les débats. Quant à M. Eisenhower, il a déclaré qu'il ne prendrait pas une attitude « raide » à l'égard d'une demande éventuelle de prolonger les discussions, tout en recommandant que celles-ci soient brèves — ?

On affirme, dans les cercles occidentaux, que l'Ouest et l'Est se sont mis d'accord sur trois points d'actualité : le désarmement, la sécurité allemande et la sécurité européenne. Mais cet accord ne concernerait que « la définition » des problèmes en question. Sur le fond de ces problèmes, les parties sont d'avis divergents. On sait de reste que les mêmes mots n'ont pas le même sens des deux côtés du « rideau de fer ».

En ce qui concerne la Chine et les problèmes d'Extrême-Orient, on pense, dans les cercles britanniques, que le Kremlin proposera une réunion à cinq, soit avec la Chine communiste.

Dans le cas où les ministres des Affaires étrangères ne réussiraient pas à s'entendre à San Francisco, une autre réunion précéderait de peu la Conférence des chefs de gouvernement.

Un des principaux points de net désaccord est, pour le moment, que le Kremlin voudrait des discussions « substantielles » — on voit pour qui —, alors que l'Occident ne semble disposé qu'à poser des directions à l'usage des ministres des Affaires étrangères, lesquels s'occuperaient ultérieurement des détails d'application des problèmes énoncés.

De New-York, on apprend que les deux parties sont prêtes à reprendre les pourparlers sur le désarmement, à l'échelon de sous-commissions. La Grande-Bretagne a fait entendre qu'elle pourrait se montrer moins intransigente, dans le cas où il pourrait résulter de cette « souplesse » un avantage dans la conduite des négociations avec l'URSS.

« plein emploi » des terres de culture, intensification de l'industrialisation, application intégrale du statut de l'Algérie, c'est-à-dire transformation des communes mixtes en communes « en plein exercice ». Ce plan a soulevé des objections et des réserves. Avant de se prononcer, le gouvernement a demandé à M. Soustelle de compléter et de traduire « en formules administratives » les idées générales émises dans son programme. Pour quand sera-ce ? Or, le temps presse, en Algérie aussi — voir l'Aurès...

Pour l'heure, on se demande, dans certains cercles, qui ne sont pas précisément de ses amis, ce que M. Pierre Mendès-France — PMF — est allé faire, ces jours derniers, au Maroc.

Pendant ce temps, à Paris, le Congrès de la CGT, qui vise avant tout à l'unité d'action des organisations syndicales dans la lutte « revendicative » qui se prépare — nouveau souci pour M. Edgar Faure —, se livre à une longue discussion sur le paupérisme dans ses rapports avec le capitalisme. Ce débat abstrait — et tronqué — ne semble pas être de nature à rallier aux thèses de M. Benoit Frachon l'approbation de Force Ouvrière, ni celle de la Confédération générale des travailleurs chrétiens — CGTC. Mais, en refusant d'envisager de possibles améliorations du sort des travailleurs par une collaboration avec le patronat, la CGT, qui défend la doctrine communiste, espère pouvoir réaliser l'« union à la base » avec les travailleurs des autres organisations syndicales, afin de déclencher cette lutte « revendicative ».

Comme le note l'Index de la presse française : « On arrivera à ce résultat contradictoire que la minorité réformatrice de la CGT — tendance Le Brun — se sera vu refuser un programme économique d'action qui aurait pu réaliser l'unité syndicale au sommet et que, partant de prémices évidemment fausses, la majorité de la CGT aura agi avec une parfaite habileté. Ces thèses — contraires peut-être aux faits, mais conformes à la doctrine communiste — permettent, seules, de réaliser une unité d'action à la base et ne permettent que cela, c'est-à-dire ne courent même pas « le risque » d'améliorer par cette voie la situation des travailleurs, ce qui apporterait un démenti à la doctrine. »

Il faut souligner que la thèse de M. Frachon a été reprise par tous les orateurs qui sont intervenus dans le débat après M. Le Brun, lequel a défendu des idées fort divergentes, un autre orateur, M. Léon Rouzaud, leader de la minorité, ayant marqué, de façon au reste fort nuancée, qu'il lui semblait que M. Frachon et ses amis ne se souciaient pas essentiellement d'améliorer « la condition ouvrière ».

Ed. Cb

LETTRE DE BELGRADE

Après l'entrevue Tito-Krouchtchef

(De notre envoyé spécial ROBERT VAN LAER)

La délégation soviétique repartie pour Moscou — avec, on le sait, une escale imprévue à Sofia —, la capitale yougoslave a repris son visage normal, c'est-à-dire que l'on a commencé à décrocher les rares guirlandes de petits drapeaux soviétiques et yougoslaves tendues en un côté-à-côté « coexistentialiste » au travers des quelques grandes artères que les délégations devaient emprunter à plusieurs reprises durant leur séjour.

La population yougoslave n'était pas sans éprouver quelque appréhension à l'idée de la venue imminente des hommes d'Etat soviétiques. Beaucoup de personnes, qui se souvenaient encore trop nettement des « bienfaits » de la protection accordée par les Soviets à leur pays au lendemain de la guerre, craignaient qu'un revirement de la politique du maréchal Tito ne permette un retour des troupes russes.

Ces craintes se basaient sur la propagande très poussée en faveur de la « coexistence active ». C'est, en effet, le genre de slogans qui semble devoir préparer le terrain à des modifications plus ou moins profondes dans la ligne de conduite d'un Etat. On ne m'a d'ailleurs pas caché que, dans certains milieux officiels, on nourrissait effectivement un désir à la fois sincère, naïf et dangereux de rapprochement avec l'Union soviétique.

Toutes les angoisses et toutes les illusions s'envolèrent d'un seul coup dans le vent soufflant sur le terrain d'aviation de Zemoun jeudi soir, une demi-heure à peine après le débarquement des six grands hommes du Kremlin. En développant essentiellement le thème de la parenté idéologique entre les partis communistes russe et yougoslave, dans son discours devant le micro de Radio-Belgrade, M. Krouchtchef a en vérité rendu aux Yougoslaves, et de ce fait aussi au monde occidental, le meilleur service que l'on pouvait espérer.

Les politiciens du Kremlin — il serait en effet vain de croire que le discours de M. Krouchtchef fut une initiative personnelle — ont manifestement cru ou espéré que toutes les déclarations yougoslaves faites jusqu'à la veille de l'arrivée de leur délégation, et selon lesquelles les pourparlers se dérouleraient

personnellement je pense que c'est faire preuve là d'un pessimisme exagéré. D'ailleurs, on ne voit vraiment pas quel avantage Tito aurait eu, ou aurait encore lors de la reprise prochaine des pourparlers à Moscou, à courir le risque de perdre irrémédiablement la confiance du monde occidental. La suite du séjour démolit la plus grande partie de ces suppositions, qui ne peuvent être que l'œuvre de personnes non présentes à Belgrade.

Vendredi matin, après quelques démarches officielles d'usage — hommage au Soldat inconnu sur le Mont Avala, etc. —, les deux délégations se retirèrent à Topcider pour la première séance de la Conférence. Les Russes durent alors entendre quelques vérités auxquelles les flatteries des marionnettes des démocraties populaires ne les avaient pas accoutumés. Tito exposa son point de vue en termes non équivoques, donnant à comprendre qu'il ne désirait pas voir les entretiens s'embourber sur le terrain idéologique. Comme on s'en rendit compte par la suite, les Soviets se plièrent finalement à la volonté de leur hôte.

Le même soir, une représentation de gala eut lieu au Théâtre National de Belgrade, en l'honneur de la délégation soviétique. Pour une fois, on aurait eu raison de dire que le spectacle était dans la salle : la loge où avaient pris place les leaders yougoslaves et russes était le point de mire de toute l'assistance composée en majeure partie de hauts fonctionnaires yougoslaves et de représentants du corps diplomatique. L'on fut à même de remarquer que le maréchal Tito n'échangea que de très rares propos avec ses invités russes. Même sur la scène, les interprétations, par les étoiles du ballet, d'une féerie chinoise due à un compositeur yougoslave, se ressentirent de l'ambiance glaciale. La soirée s'acheva par de parcimonieux applaudissements, sans aucun rappel des artistes.

Dehors, un fort cordon de police assurait la sécurité des visiteurs. Mais les curieux étaient peu nombreux et les acclamations à l'adresse des Russes, nulles. Cette remarque, j'ai pu la faire, non seulement ce soir-là, mais aussi à plusieurs autres occasions. Les gens s'irritaient tout au plus de voir certaines rues barrées pendant des heures par une haie infranchis-



Au centre de Belgrade : la Terazije.
Comme on le voit, la circulation n'y est pas très dense.
On ne compte d'ailleurs que 6000 voitures dans la capitale.

uniquement sur le plan inter-gouvernemental, n'étaient destinées qu'à jeter de la poudre aux yeux des Occidentaux.

M. Krouchtchef — de même que les autres membres de la délégation — a en tout cas dû se rendre immédiatement compte que ses paroles portaient à faux : la physionomie de plus en plus renfrognée de Tito à ce moment en disait en effet davantage que le plus beau discours. Mais il était trop tard pour rattraper ce qui avait été dit.

Les observateurs les plus sceptiques sont d'avis que la mauvaise humeur de Tito était provoquée, non par le fait que les Russes tentaient de forcer la main des politiciens yougoslaves, mais parce que le discours de Krouchtchef aurait été une indiscretion irréparable sur les buts réels de la Conférence. Chacun est libre de croire ce qu'il veut, mais

sable de policiers. Lorsque, enfin, passait la longue colonne des voitures officielles, c'est à peine si les passants lui accordaient un regard animé par la curiosité.

La somptueuse réception donnée, samedi soir, au Palais Blanc, par le maréchal Tito, marqua la fin de la première partie des pourparlers. Au cours de cette soirée, de nombreux diplomates eurent l'occasion de s'entretenir quelques instants avec les délégués soviétiques, qui s'étaient retirés avec Tito dans un salon particulier, tandis que le gros des invités déambulait dans les autres pièces et aussi, lorsque la pluie eut cessé, au jardin.

Les journées qui suivirent ne furent caractérisées par aucun incident notable, sinon le toast malheureux porté à Staline par les Russes. Brioni, Liubliana, Zagreb furent les

(Suite en 2^e page.)

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

L'offensive antireligieuse en Argentine

L'Action catholique doit fermer bureaux et permanences

Buenos-Aires, 15 juin.

Tous les bureaux de l'Action catholique en Argentine ont été fermés mercredi dans l'ensemble du pays.

La situation à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 15 juin.

Des perquisitions ont été effectuées mercredi matin par la police dans les sacristies de diverses églises de Buenos-Aires, notamment celles de San Ignacio, del Secorro et del Pilar.

La police a saisi des documents relatifs en particulier aux activités de l'Action catholique argentine.

Deux prélats sont partis pour Rome

Buenos-Aires, 15 juin.

Mgr Manuel Tato, évêque auxiliaire de Buenos-Aires, et Mgr Ramon Novoa, provincial de l'archidiocèse de Buenos-Aires, qui ont tous deux été relevés de leur fonction mardi par le gouvernement argentin, sont partis mercredi par avion pour Rome.

Peron sera-t-il excommunié ?

Cité du Vatican, 15 juin.

L'Osservatore Romano fait entendre mercredi que le président de l'Etat argentin, le général Peron pourrait être excommunié. L'organe du Vatican publie en première page une note disant notamment :

« Les informations sur la situation de l'Eglise d'Argentine sont de plus en plus graves. De nouvelles manifestations ont eu

lieu mardi sur la base d'accusations mensongères publiées par les organes gouvernementaux, selon lesquelles les catholiques auraient incendié un drapeau national. Le démenti émis par un représentant de la Curie archiepiscopale de Buenos-Aires et la protestation courageuse de la minorité parlementaire contre ces infâmes mensonges n'ont pas suffi pour empêcher les gens en place de faire usage de ces fausses affirmations qui attisent la haine contre l'Eglise, ses représentants et ses fidèles. L'épiscopat argentin a dès lors publié une protestation contre ces mensonges perfides que l'on maintient, alors même que la vérité est connue. Le cardinal-archevêque de Buenos-Aires, Mgr Jaime Luis Copello, a également protesté contre les actes de violence qui ont été commis dans la cathédrale et la Curie archiepiscopale dimanche dernier. »

L'Osservatore Romano a déjà rappelé que la police, au cours d'une perquisition faite dans la nuit du 12 juin dans le bâtiment de l'archevêché, n'a pas même épargné les appartements privés du cardinal-archevêque. Aujourd'hui, les agences de presse annoncent que le gouvernement a « suspendu » de leurs fonctions ecclésiastiques, l'évêque-auxiliaire, Mgr Manuel Tato et le pro-vicaire de l'archidiocèse de Buenos-Aires, Mgr Ramon Novoa ; ces deux prélats ont été ensuite arrêtés.

« Si ces informations devaient se confirmer, elles seraient extrêmement graves. Il est superflu de rappeler à ce propos que de tels actes de violence qui empêchent directement ou indirectement l'exercice de la juridiction ecclésiastique constituent de graves délits punissables selon le droit canon ipso jure par l'excommunication. »

LETTE DE BELGRADE

Après l'entrevue Tito-Krouchtchef

(Suite de la 1^{re} page)

étapes d'un périple organisé pour occuper les encombrants invités russes qui se sont surtout invités eux-mêmes. Il est bien probable qu'au cours de ce voyage auquel Tito ne participa plus depuis Brioni, les conversations se seront poursuivies à titre officieux.

Le jeudi matin, 2 juin, la délégation soviétique est finalement rentrée à Belgrade, dans le train spécial mis à sa disposition. Deux convois, partis respectivement un quart d'heure et cinq minutes avant le train spécial, veillaient à ce que la voie soit libre. Un quatrième train, transportant les limousines de ces Messieurs, fermait le cortège ferroviaire.

Une dernière séance de travail réunit, à Topcider les délégations yougoslave et soviétique au grand complet. Il est intéressant de savoir que chaque délégation parlait sa propre langue, et que les interprètes étaient donc absolument indispensables à la marche des négociations. Ce détail est d'autant plus curieux que le maréchal Tito, le ministre des Affaires étrangères Koca Popovic et d'autres membres de la délégation yougoslave parlent et comprennent parfaitement le russe. Pourtant, pendant toute la durée des pourparlers officiels, ils refusèrent de s'exprimer autrement qu'en serbo-croate.

La déclaration finale, signée jeudi soir par Tito et Boulganine — et non par Krouchtchef, qui était pourtant le chef de la délégation soviétique ! — ne parle que très peu du but principal de l'entrevue, à savoir l'amélioration des rapports entre les deux pays. Le reste de la déclaration commune n'est qu'une esquisse de buts communs en politique extérieure, notamment en ce qui concerne l'admission de la Chine populaire à l'ONU. Notons, à ce propos, que quelques heures à peine avant l'arrivée à Belgrade des hommes d'Etat soviétiques, le nouvel ambassadeur de la Chine populaire en Yougoslavie, M. Wu, avait remis ses lettres de créance au maréchal Tito. Le

soutien de cette demande d'admission à l'ONU entre d'ailleurs parfaitement dans le cadre de la politique yougoslave de coexistence active.

Le communiqué final admet, en outre, clairement, l'échec subi par les Soviétiques sur le plan idéologique, puisqu'il y est précisé que « les questions de l'évolution intérieure et de l'édification du socialisme sont des affaires internes des peuples des deux pays ».

Si le texte de ce communiqué est publié in extenso dans les démocraties populaires, quelle ne doit pas être la réaction, voire la stupéfaction de leurs dirigeants comme de la population en voyant proclamer une thèse aussi différente de la réalité qu'ils connaissent depuis 1948 ! C'est pourquoi, sans doute, l'arrêt à Sofia se justifiait : il s'agissait certainement, par de nouvelles déclarations, faites cette fois du « bon » côté du rideau de fer, de prévenir toute effervescence politique et d'enjoliver quelque peu la vérité sur la Conférence de Belgrade.

A moins que, ce qui est toujours possible, la politique de Krouchtchef ne soit à présent désavouée à la suite de ses fausses manœuvres en Yougoslavie, on peut considérer que c'est la paix qui vient d'être signée sur ce front de la guerre froide, où l'on fut souvent plus près de la guerre chaude qu'on ne le suppose. Cette paix est un nouveau succès à l'actif de Tito, qui a réussi à prouver qu'un chef d'Etat d'une petite nation (16 millions d'habitants) peut imposer ses vues en ce qui concerne son propre pays aux dirigeants d'une grande puissance (URSS : 200 millions d'habitants).

Toutefois, Belgrade, comme Vienne et la signature du Traité d'Etat, n'était qu'une phase de la grande « offensive de paix » déclenchée par le Kremlin, offensive qui semble être parvenue à son point culminant avec l'invitation adressée à l'Allemagne occidentale.

Robert van Laer

Une démission qui fait du bruit

Rome, 15 juin.

M. Giovanni Roveda, sénateur communiste, a démissionné du poste de secrétaire national de la Fédération italienne des ouvriers métallurgistes (FIOM). Ce changement est interprété comme une première mesure visant la réorganisation de ce secteur syndical, qui s'est montré, du point de vue communiste, assez faible au cours de ces derniers mois. On ferait grief à M. Roveda de ne pas avoir su organiser les différentes élections qui ont eu lieu dans les principales industries italiennes pour le renouvellement des délégués du personnel. Comme on sait, ces élections — parmi lesquelles celles qui se sont déroulées à la Fiat de Turin ont revêtu une importance particulière — ont été défavorables à l'organisation cégétiste, qui a enregistré de fortes pertes au bénéfice des organisations syndicales anti-communistes et, en particulier, de celle d'inspiration démocrate-chrétienne.

L'Allemagne occidentale organise son service secret

Bonn, 14 juin.

(United Press.) — La création du service secret de la République fédérale se fera encore au cours de cette année fiscale, qui se terminera le 31 mars prochain.

Le porte-parole qui a annoncé la nouvelle, a refusé de préciser si l'organisation connue sous le nom de « général Reinhardt Gehlen » formera la base de la nouvelle organisation ou si, au contraire, elle sera incorporée dans le nouveau service. Le général Gehlen dirige une organisation secrète, dont le siège est à Munich, qui s'occupe spécialement des pays situés au delà du rideau de fer. Elle recevrait des fonds des Etats-Unis.

Un service de contre-espionnage sera nécessaire pour la protection des secrets militaires, lorsque le réarmement de l'Allemagne sera en plein développement. Il est « très probable » que l'organisation future dépendra directement du chancelier Adenauer.

Le porte-parole n'a rien voulu dire quant aux bruits qui courent, selon lesquels l'Organisation Gehlen serait reprise par l'Allemagne le 1^{er} juillet. Mais il a précisé que des fonds pour le contre-espionnage seront demandés dans un amendement au budget actuel.

M. Blank chez le général Gruenther



M. Blank, ministre de la Défense du Cabinet de Bonn (à gauche) salué par le général Gruenther, commandant en chef des troupes de l'OTAN, (à droite) à son arrivée à Paris. Au centre, le général allemand Hans Speidel.

Le Conseil français et l'Afrique du nord

Paris, 15 juin.

Le Conseil des ministres de mercredi a été en partie consacré aux affaires d'Afrique du nord. M. Bourguès-Maunoury, ministre de l'Intérieur, a fait un exposé sur les questions intéressant l'Algérie. Le gouvernement a témoigné à M. Jacques Soustelle, gouverneur général, « son entière confiance » et lui a fait connaître son approbation totale en ce qui concerne les grandes lignes du programme qui lui a été soumis. « Le Conseil a prié le gouverneur général d'entreprendre avec la plus grande diligence la mise au point définitive des projets de façon à pouvoir fixer au plus tôt les étapes de leurs réalisations. »

M. Pierre July, ministre des affaires tunisiennes et marocaines, a parlé de l'enquête actuellement menée sur place au Maroc par M. Wybot, directeur de la défense de la sécurité du territoire (DST), à la suite de l'assassinat de M. Lemaigre-Dubreuil, directeur de Maroc-Presse. M. Wybot poursuit activement son enquête pour essayer de rechercher l'organisation qui peut être tenue pour responsable de cet attentat et, par conséquent, ordonner les sanctions qui s'imposent. C'est au cours d'un très prochain Conseil que M. July pourra exposer ses vues concernant les réformes à apporter à la situation actuelle.

D'autre part, le gouvernement demandera, à la reprise prochaine des travaux parlementaires, que viennent notamment en discussion la proposition portant ratification des Conventions franco-tunisiennes et la loi relative à la réorganisation de la défense nationale.

Enfin, le Conseil a nommé le général André-Marie Zeller chef d'état-major de l'armée de terre, en remplacement du général d'armée Blanc, lui-même nommé directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale et du Centre des hautes études militaires.

M. Molotof à New-York

New-York, 15 juin.

M. Molotof, ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, en débarquant à New-York du Queen-Elizabeth, a salué « tous ceux qui, aux Etats-Unis, sont en faveur du renforcement de la paix ».

Dans la très brève allocution en russe qu'il a prononcée sur le quai, et qui a été traduite par son interprète, M. Molotof a déclaré : « Au nom de la délégation soviétique, je salue cordialement le peuple de la grande ville de New-York, célèbre dans le monde entier. Je salue également tous ceux qui, aux Etats-Unis, sont en faveur de la consolidation de la paix, de la coopération internationale et du renforcement de l'amitié entre les peuples. »

Vers la solution d'un conflit

Belgrade, 15 juin.

(United Press.) — L'agence d'information yougoslave Yugopress a affirmé, mardi, que la vieille querelle italo-yougoslave au sujet des droits de pêche dans l'Adriatique est près d'être résolue. Ce conflit est dû au phénomène naturel malheureux que les courants de l'Adriatique attirent presque tous les poissons vers la côte yougoslave où ils trouvent leur nourriture, de sorte que les pêcheurs italiens sont obligés de s'approcher également de la Yougoslavie s'ils veulent faire une bonne pêche.

Le conflit italo-yougoslave dure depuis quelques années. Il avait trouvé une solution temporaire, il y a quatre ans, l'Italie payant des droits pour pêcher dans les eaux territoriales yougoslaves. La tension soulevée par la question de Trieste mit, toutefois, fin à l'accord une année après son entrée en vigueur.

La défense civile américaine

Washington, 15 juin.

Le président Eisenhower et le gouvernement américain quitteront Washington afin d'éprouver l'efficacité des mesures de défense civile de la capitale fédérale.

Le président Eisenhower, son cabinet et quelque 15.000 fonctionnaires se disperseront dans un rayon de 50 km. autour de Washington. Ils auront pour mission de poursuivre leur travail en des lieux déterminés d'avance, en admettant qu'une bombe atomique ait pulvérisé la capitale. Le gouvernement ne regagnera pas Washington avant la fin de la semaine ; 55 villes des Etats-Unis participeront à cet exercice de défense civile. Quelque huit millions de New-Yorkais devront se rendre dans des abris souterrains. Trois villes de l'Alaska devront admettre qu'elles ont été touchées par des projectiles téléguidés provenant de têtes de pont soviétiques.

Ratification

Washington, 15 juin.

Le président de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, le sénateur démocrate Walter George (Georgie), a annoncé que la Commission s'était prononcée à l'unanimité en faveur de la ratification du Traité d'Etat autrichien, au cours d'une réunion à huis clos qui s'est tenue mardi.

Préoccupations néerlandaises

New-York, 14 juin.

(Reuter.) — M. Joseph Luns, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas, a révélé au cours d'une conférence de presse, faite lundi à New-York, qu'un éminent avocat américain et que des gouvernements amis ont décidé de venir en aide à un certain nombre de Hollandais à propos desquels le gouvernement de La Haye prétend qu'ils ont été soumis à des mauvais traitements.

Des hommes d'Etat éminents de l'Asie ont intervenus auprès du gouvernement indonésien, mais vainement. M. Luns a ajouté qu'il parlera avec M. Dulles le jour de l'anniversaire des Nations-Unies, à San Francisco, de ce qu'il a appelé une affaire « très sérieuse ». M. Luns espère mobiliser l'opinion publique mondiale afin que ses compatriotes soient enfin soumis à des procédés convenables.

La Haxe, 14 juin.

Le ministère des Affaires étrangères a publié, sous forme de brochure un rapport concernant le cas de 23 Hollandais à propos desquels le ministre des affaires étrangères de Hollande a donné une conférence de presse à New-York.

Ce rapport qui compte 40 pages relève que « 23 Hollandais sont, depuis plus d'un an, emprisonnés en Indonésie, attendant d'être jugés sur des accusations dont certaines n'ont même pas été portées à leur connaissance. « Quelques-uns d'entre eux sont soupçonnés d'avoir prêté assistance au mouvement rebelle du Darul Islam, un groupe de fanatiques qui entend instituer un Etat théocratique islamique. Beaucoup d'autres prisonniers ne savent même pas pourquoi ils sont détenus. »

La brochure contient des extraits des interrogatoires des prisonniers, des photographies de lettres qu'ils ont adressées et enfin la liste des 23 détenus, la date de leur arrestation et, pour quatre d'entre eux, celle de l'ouverture de leur procès.

« L'état d'urgence » aux Etats-Unis !

Quelque part dans le sud des Etats-Unis, 15 juin. Le président Eisenhower a proclamé « l'état d'urgence simulée » aux Etats-Unis pendant toute la durée de « l'opération alerte 1955 ». Cette décision permettra au président de prendre toutes les dispositions administratives appropriées — conformément à la législation adoptée par le congrès en 1951 — au cours de l'exercice de défense passive actuellement en cours et qui prendra fin vendredi soir.

Le Prix international de la paix à M. Herriot

Lyon, 14 juin.

(AFP.) — Le Prix international de la paix a été remis au président Herriot, en fin d'après-midi, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon. Parmi les personnalités qui ont assisté à la cérémonie, se trouvaient sir Robert Parr, consul général de Grande-Bretagne ; les consuls d'Italie et de Suisse, ainsi qu'une délégation du jury des Prix internationaux de la paix, qui comprenait l'écrivain Vercors, M^{me} Anna Seghers, écrivain allemand, et M^{me} Wanda Vassilevska, écrivain soviétique.

La paix n'est pas pour demain...

Saigon, 15 juin.

(United Press.) — Les combats ont repris, mardi, dans la Cochinchine occidentale. A Saigon même, les terroristes ont déclenché une nouvelle campagne contre le gouvernement du Vietnam libre, de M. Ngo Dinh Diem, en mitraillant la demeure du ministre de l'Intérieur, M. Bui Van Thinh. Ils ont tué une sentinelle. D'autre part, ils ont distribué des tracts dans lesquels ils menacent d'« exécuter » les chefs de l'administration de M. Diem.

Selon les nouvelles arrivées à la capitale, de violents combats ont eu lieu, au cours des dernières vingt-quatre heures, dans plusieurs parties de la Cochinchine occidentale entre les forces gouvernementales et des détachements sectaires du Hoa Hao, commandés par le général Tran Van Soai. Près de Gia, dans le golfe de Siam, un bataillon de l'armée nationale est tombé sur une unité du Hoa Hao et a forcé les rebelles à prendre la fuite. Vingt soldats sectaires ont été tués et les forces gouvernementales ont fait de nombreux prisonniers, tous blessés. Les pertes de l'armée nationale n'ont pas été annoncées.

Un autre engagement a eu lieu dans la région de Chaudoc, proche de la frontière cambodgienne, où une unité de l'armée nationale est tombée dans un guet-apens sectaire. Six soldats nationalistes ont trouvé la mort.

A en croire d'autres rapports, les troupes du général Tran Van Soai ont attaqué, dans la nuit de dimanche, l'important poste de Duc Tray, dans la région de Vinh Long. Les rebelles ont soumis le poste à un violent feu de mortier pendant trois heures.

Attentats au Maroc

Rabat, 15 juin.

Quatre Marocains, dont un enfant de trois ans, ont été blessés à Port-Lyautey, par l'explosion d'une grenade.

D'autre part, des incendies de récoltes et de fourrages dus à la malveillance ont été signalés, mardi, dans plusieurs régions du Maroc.

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 12 mois
Suisse 3.— 8.50 15.— 29.—
Etranger 5.— 13.50 26.— 50.—

ADMINISTRATION

tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II a 54
40, avenue de Pérolles

PUBLICITE

Tarif des insertions
(le millimètre sur une colonne)
Annonces 15 cts
Réclames 37 cts
Réclames dernière page . . . 55 cts

REGIE DES ANNONCES

Publicitas S. A., rue de Romont 2
tél. (037) 2.26.41

Les vues de l'Angleterre sur la Conférence de Genève

Londres, 15 juin.

M. Harold MacMillan a prononcé, mercredi, son premier grand discours à la Chambre des Communes, depuis qu'il a été nommé ministre des Affaires étrangères. Il a déclaré au sujet des perspectives de paix :

« Je crois que nos espoirs n'ont jamais été autant justifiés que maintenant, car ils reposent sur la réalité d'actions entreprises par les gouvernements, des deux côtés de l'Atlantique. Si nous parlons de paix, nous ne pensons pas à un apaisement trompeur et encore moins à la capitulation. Nous nous attendons encore moins que la paix et la sécurité nous arrivent tout à coup, comme l'éclair ou comme par miracle. Mais nous pouvons espérer voir disparaître la menace qui pèse sur nous. »

Parlant de la prochaine Conférence des Quatre Grands, à Genève, M. MacMillan a dit qu'il n'avait jamais pensé que les chefs de gouvernement trouveraient une solution complète à tous les grands problèmes de l'heure qui préoccupent le monde entier, cela au cours d'une seule conférence qui ne durerait que quelques jours.

« A mon avis, a-t-il ajouté, il faudrait d'abord mettre au point les questions qui divisent les nations et s'entendre sur les moyens de contact. Je crois qu'il est très probable qu'une nouvelle phase de la diplomatie commencera avec la Conférence des Quatre. »

« Les chefs de gouvernement ne devraient pas tenter d'arrêter un jugement définitif, pour lequel, d'ailleurs, ils ne sont pas mandatés, mais ils pourraient bien prévoir un mécanisme de conférences et de négociations auxquelles d'autres nations pourraient être invitées. Il y a une sorte de *new-look* en Europe libre, comme il y a également un *new-look*, en Russie. »

Le ministre a poursuivi :

« M. Molotov est très aimable quand il dit oui au lieu de non et encore non, mais en face de cette nouvelle expérience, nous ne devons pas nous laisser emporter par un flot de sentiments, pas plus que nous ne devons abandonner nos craintes et nos doutes à l'égard du cynisme et des soupçons. »

« Les Russes nous trouveront toujours disposés à tenir compte de leurs légitimes revendications, à leur garantir toute sécurité qu'ils revendiquent et à donner suite à leurs requêtes raisonnables. Mais nous sommes également résolus à obtenir satisfaction en ce qui concerne nos propres besoins et à refuser avant tout des règlements contraires à la justice et à l'honneur. »

« Le revirement de l'attitude soviétique à l'égard de la question du désarmement est extrêmement remarquable et constitue la récompense de longues et pénibles négociations. Nous ne voudrions toutefois pas donner l'impression d'apercevoir le but, car de nombreux et importants problèmes n'ont pas encore été résolus, comme, par exemple, la question compliquée du contrôle de l'énergie atomique. »

Les grèves en Angleterre

Londres, 15 juin.

La situation est redevenue presque normale mercredi matin sur le réseau ferroviaire britannique, à la suite de l'accord intervenu mardi soir.

La plupart des 70.000 chauffeurs et mécaniciens de locomotives, qui ont fait grève pendant 17 jours, ont obéi à l'ordre de reprise du travail lancé par leur syndicat. On ne signale jusqu'ici qu'une exception : dans deux dépôts de la région londonienne, les grévistes ont exprimé leur désapprobation de l'accord intervenu et se sont mis en marche vers la grande gare de Waterloo, où ils ont l'intention d'organiser une réunion.

Mesures de précaution à Berlin-Est

Berlin, 15 juin.

On apprend, dans les cercles bien informés de Berlin-Ouest, que la police et le service de sécurité de Berlin-Est sont en état d'alarme, afin d'empêcher une « invasion de l'Ouest », à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement des travailleurs de la partie orientale de la ville, le 17 juin. Les visas d'entrée pour cette date sont refusés par la police de Berlin-Est.

L'anniversaire du soulèvement du 17 juin sera marqué officiellement par diverses manifestations, dont un rassemblement monstre à Berlin-Ouest.

L'ÉGLISE dans le monde

ARGENTINE

Les autorités ecclésiastiques répondent au gouvernement

(Kipa.) — Les autorités ecclésiastiques de Buenos-Aires ont opposé un démenti formel à l'accusation de la police péroniste contre les catholiques de la capitale argentine d'avoir brûlé le drapeau national, durant les fameux incidents qui se sont produits à l'occasion de la solennité de la Fête-Dieu.

Don Antonio Aguirre, chancelier de l'archidiocèse de Buenos-Aires, a, en effet, déclaré dans une conférence de presse que quiconque accuse l'Eglise catholique d'une telle action est coupable d'un grave mensonge. Il a ajouté que les 430 catholiques réfugiés tout d'abord dans la cathédrale, puis dans l'archevêché, pour échapper à la chasse que leur donnait un groupe de péronistes armés, et qui furent arrêtés aux premières heures de la journée de dimanche 12 juin, ont été conduits par la police fédérale dans une prison de la banlieue de la capitale argentine.

Les agents de police qui ont procédé à ces arrestations, a précisé Don Aguirre, ont fait des perquisitions dans tout le Palais archiepiscopal de Buenos-Aires, y compris dans l'appartement privé du primat d'Argentine, Son Em. le cardinal Copello, qui était absent, parce que malade depuis quelque temps dans sa résidence de campagne.

La protestation d'un Cardinal

(AFP.) — Dans une proclamation destinée à tous les catholiques d'Argentine, le cardinal Antonio Caggiano, évêque de Rosario, proteste au nom de l'épiscopat et du clergé contre l'offense faite au drapeau argentin le 11 juin à Buenos-Aires. Quoique basant sa déclaration sur « un fait donné comme vrai », le cardinal, toutefois, « se refuse à admettre, tant qu'il n'y a pas de preuves évidentes, qu'un catholique ait pu commettre pareille maladresse et félonie, et réclame une enquête afin qu'un tel acte ne reste pas impuni ». En conclusion, le prélat s'élève contre la presse, lui reprochant d'avoir lancé des accusations sans preuves, lesquelles, poursuit-il, « créent un climat que nous déplorons parce qu'il porte atteinte à la tranquillité, à l'ordre et à la vie même des catholiques ».

L'attitude du Saint-Siège à l'égard du Général Peron

(Kipa.) — Les rumeurs rapportées par certains organes de presse et selon lesquelles le Saint-Siège envisagerait d'excommunier le général Peron ne trouvent aucune confirmation dans les milieux ecclésiastiques généralement bien informés.

On fait valoir dans ces milieux que, dans les controverses, telles que celle qui oppose actuellement l'Eglise et l'Etat en Argentine, le Saint-Siège n'a recours à des sanctions spirituelles publiques et explicites que dans le cas d'actes très graves. Le Saint-Siège, en effet, cherche à opérer par la persuasion et ne frappe que lorsqu'il se trouve en présence de gestes portant atteinte gravement et délibérément à son magistère. Ce fut le cas dans les pays comme la Hongrie et la Tchécoslovaquie notamment, à l'égard d'hommes qui furent considérés comme responsables de l'arrestation et de la condamnation d'évêques.

Le président Peron, ajoute-t-on, a pu encourir personnellement certaines censures canoniques, dans la mesure où sa responsabilité est engagée directement dans les décisions prises à l'encontre d'ecclésiastiques, ou dans des questions intéressant l'Eglise. Mais cette question est de caractère privé et ne regarde que l'intéressé et son confesseur.

SUISSE

La lutte contre la mauvaise littérature

(Kipa.) — Les trois Eglises nationales suisses se sont adressées à toutes les directions cantonales de l'Instruction publique et de la Police, après trois jours de délibérations communes, lors des fêtes de Pentecôte. Dans leur adresse, elles demandent une lutte toujours plus active contre la mauvaise presse. Les directions cantonales sont priées de ne pas s'en tenir à l'interprétation actuelle, très extensive, des prescriptions légales actuelles, mais de prévoir de nouvelles mesures légales pour parer aux dangers qui menacent la jeunesse actuelle.

Il est absolument nécessaire d'intervenir contre le niveau actuel très bas de la littérature destinée aux jeunes, et pour cela il est nécessaire de prendre de nouvelles mesures légales. C'est le devoir des autorités cantonales et communales d'entreprendre une campagne systématique en faveur de la formation des maîtres et des autorités scolaires contre ces dangers menaçant la jeunesse. C'est à ce point de vue qu'il semble que les trois Eglises nationales aient les plus grandes possibilités, parce que les contacts personnels favorisent une plus grande surveillance des lectures de la jeunesse. Les trois églises nationales assurent les autorités de leur appui dans toutes les décisions de ce genre qu'elles seront appelées à prendre.

L'adresse porte les signatures des autorités responsables des trois Eglises nationales : pour l'Eglise protestante, celles de M. le professeur d'Espiney, président, et de son secrétaire, M. Byland, et du pasteur A. Mobbs ; pour l'Eglise catholique, ont signé, au nom de l'Association populaire catholique suisse, Son Exc. Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano, protecteur, et Mgr Meier, secrétaire général ; au nom de l'Eglise chrétienne-catholique, l'évêque D' A. Kürz, le président du Synode, professeur L. Weber, et le secrétaire H. Flury.

Par cette adresse commune aux autorités cantonales compétentes, les trois Eglises nationales suisses viennent d'apporter une nouvelle contribution active à la lutte contre la mise en danger de la jeunesse par la mauvaise littérature. Mais les trois confessions chrétiennes n'entendent pas borner leur action à des interventions, mais d'intervenir toujours plus effectivement dans une lutte absolument nécessaire à la santé morale et spirituelle de notre peuple.

YOUGOSLAVIE

Le gouvernement s'en prend aux Juifs

(Kipa.) — Le maréchal Tito est ennemi de toutes les religions, et non seulement de la religion catholique. S'il s'attaque principalement aux catholiques, c'est parce qu'il a remarqué que c'est de leur côté que le communisme a le moins de succès. Mais Tito a toujours déclaré être un fidèle disciple de Lénine, selon lequel la religion est l'opium du peuple. Les événements de ces derniers jours relatifs aux synagogues de Serajewo prouvent que le régime n'épargne pas les Juifs.

Il y avait dans cette ville deux petites synagogues, sises l'une à la rue Mejta, l'autre à la rue Predima. La première a été transformée en une « Maison de culture », l'autre en un dépôt d'habits. L'une de ces synagogues était à disposition du mouvement religieux des « Sefardim » — orthodoxes — et avait coûté très cher ; à la place de la parole de Dieu, on y a introduit un théâtre de variétés, dans lequel les pièces les plus osées sont représentées. L'autre synagogue, celle des « Askenas » — libéraux — tombe en ruines ; les communistes ont décidé de l'utiliser jusqu'à ce que le moment de sa démolition soit venu.

ESPAGNE

Les vocations tardives au Séminaire de Barcelone

(Kipa.) — Des statistiques, publiées à la suite d'une enquête faite parmi les élèves actuels du Grand Séminaire de Barcelone, font ressortir les faits suivants : 103 étudiants des classes de Philosophie et de Théologie, soit le 41 % du nombre total des élèves, sont des vocations tardives. On entend par là, des jeunes gens entrés au Séminaire après avoir terminé leurs études secondaires, certains même leurs études universitaires. Sur ces 103 jeunes gens, 69 sont de Barcelone, 16 d'autres villes du diocèse, et 18 seulement de la campagne. La plupart des vocations tardives proviennent de familles bourgeoises, un certain nombre de familles ouvrières. Il faut signaler qu'un certain nombre de ces étudiants ont entendu très tôt l'appel à la vocation sacerdotale, mais ont dû retarder leur entrée au Séminaire à la suite de difficultés économiques ou familiales.

L'âge le plus fréquent des entrées se situe entre 17 et 21 ans, mais il y a aussi l'un ou l'autre cas, où il dépasse 30 ans. Les influences les plus importantes qui ont décidé de ces vocations, sont : l'exemple des prêtres, le désir de l'apostolat, l'ambiance familiale et les retraites. Des 103 élèves du Séminaire, qui ont été l'objet de cette enquête, cinq seulement ne faisaient pas partie des œuvres laïques d'apostolat. Tous les autres se voulaient soit en tant que catéchistes dans les paroisses, soit dans les œuvres de charité, de la Jeunesse d'Action catholique ou d'autres organisations de jeunesse.

POINT DE REPÈRE

On ne badine pas avec la tuberculose

Le désir qu'ont les tuberculeux de se faire soigner à domicile, alors que pourtant les bacillaires devraient savoir qu'ils constituent un foyer permanent de contamination pour leur entourage, a été naturellement exacerbé par l'apparition de nouveautés pharmaceutiques aux vertus d'ailleurs surestimées. Cette réaction pose un problème d'autant plus grave qu'elle est encouragée par la réclame chuchotée de fournisseurs achalandés et que ceux-ci bénéficient même parfois du regrettable appui de personnes que leurs fonctions déjà devraient inciter à davantage de circonspection. Aussi attirions-nous il y a un mois, non sans raison, l'attention sur les dangers de l'auto-diagnostic comme aussi du recours inconsidéré aux antibiotiques et aux médicaments en général.

L'usage, préjudiciable à la santé parce qu'excessif, de somnifères et remèdes antinévralgiques, la consommation exagérée de calmants et autres produits à base de morphine, de cocaïne, etc., pris trop fréquemment, à des doses sans rapport avec la douleur à calmer et toujours plus fortes du fait de l'accoutumance, préoccupent d'ailleurs depuis longtemps les milieux médicaux. Les effets nocifs de ce nouveau genre de toxicomanie sont au surplus patents : le nombre des cures de désintoxication croît sans cesse dans nos cliniques psychiatriques.

D'autre part, diverses constatations faites récemment chez nous et à l'étranger dans le domaine de la tuberculose, révèlent une fois de plus combien il est urgent d'éclairer la population sur les fâcheuses conséquences d'une désaffection à l'égard des traitements qui ont fait leurs preuves.

La tuberculose, véritable fléau social, est certes en nette régression en Suisse, du moins quant à la mortalité. Celle-ci est ainsi tombée, en 1954, à 2,3 décès pour 10.000 personnes vivantes, lui faisant même prendre rang après les suicides, cette plaie de notre monde désaxé.

Mais si, en raison des méthodes thérapeutiques appliquées aujourd'hui dans nos sanas, les courbes de morbidité et de mortalité divergent toujours davantage, le nombre des malades ne diminue pas aussi rapidement. Et celui des rechutes en raison d'une première atteinte mal ou insuffisamment soignée devient véritablement inquiétant. Si l'on groupe les statistiques médicales du sanatorium neuchâtelois de Beau-Site à Leysin et de notre sanatorium de Vermont, le 40 % des admissions a ainsi été motivé l'an dernier par la rechute d'une tuberculose antérieure. Or dans le 56 % de ces cas, le mal avait été traité lors de sa première apparition par, dit le rapport que nous avons sous les yeux, les « médicaments tuberculostatiques modernes ».

On ne saurait donc mettre assez en garde nos malades contre le danger d'une surestimation des effets curatifs durables de produits pharmaceutiques qui leur font négliger les sages mesures qu'exige, dès son apparition, le traitement de la tuberculose. Seuls d'ailleurs les spécialistes connaissent les diverses associations de médicaments antituberculeux auxquelles il est actuellement possible de recourir, selon les cas et conjointement à d'autres méthodes éprouvées. Il n'est donc pas possible de faire impunément de la phthisiothérapie à la petite semaine ni non plus de tabler sur la seule chimie moderne pour se substituer au médecin conscient de ses responsabilités. Ainsi que le relève du reste ce même rapport d'un spécialiste à juste titre inquiet : « Il n'est pas vrai qu'en voulant faire à tout prix du neuf, on fasse toujours du raisonnable. »

Aussi, dans l'intérêt de la santé publique, est-il vivement souhaitable que les milieux compétents — organisations professionnelles, ligues et associations antituberculeuses — orientent la population sur la valeur réelle des médicaments-miracles trop facilement mis à sa portée. Et aussi que les pouvoirs publics n'hésitent pas à clouer au pilori ceux qui, au mépris des lois existantes, abuseraient, consciemment ou non, de la crédulité de nos malades et de leur entourage.



Nécrologie

Le R. Père Adalbert Häfliger

On annonce le décès, des suites d'une attaque cardiaque, à l'Institut Marienburg près de Wikon (Lucerne), du Père Adalbert Häfliger, préfet et maître de chapelle de la Stiftschule d'Engelberg durant de nombreuses années.

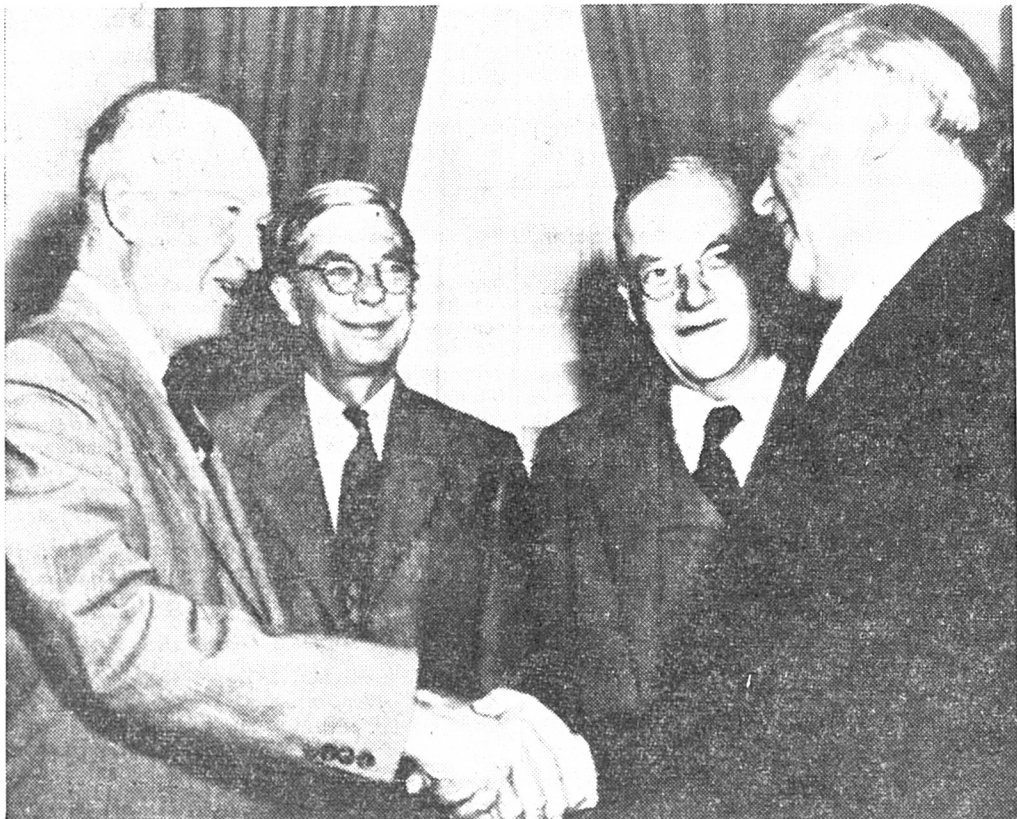
TRIBUNAUX

Les époux Petacci réclament 130 millions de lires

Cent trente millions de lires de dommages-intérêts sont réclamés par les époux Petacci, à Walter Audisio et Pier Luigi Bellini delle Stelle, « à la suite du meurtre de Marcello Petacci (leur fils) et de l'outrage au corps de Claretta Petacci (leur fille). Claretta Petacci, qui s'enfuit avec Mussolini, et son frère Marcello ont été exécutés le même jour à Dongo, près de Côme, par des groupes de résistants commandés par Audisio et Bellini. Le cadavre de Claretta a été pendu en même temps que celui de Mussolini sur la place Loreta, à Milan, où il avait été transporté. »

La demande des parents de Marcello et Claretta Petacci a été examinée par le tribunal de Côme. Elle indique que la somme de 130 millions de lires sera destinée à des œuvres culturelles et de bienfaisance. Le tribunal a renvoyé cette affaire au 26 octobre, certaines pièces manquant au dossier.

Le chancelier Adenauer à la Maison Blanche



On reconnaît, de gauche à droite, le président Eisenhower ;

M. Connan, ambassadeur des Etats-Unis à Bonn ; M. Dulles, secrétaire d'Etat, et M. Adenauer.

LA SUISSE

au jour le jour

Démission du commissaire central des guerres



Le colonel-divisionnaire Georges Rutishauser, qui dirige depuis 10 ans le commissariat central des guerres, a démissionné.

Préparatifs pour la Conférence des Quatre

La Chancellerie d'Etat annonce que mercredi après midi s'est tenue, sous la présidence de M. Charles Duboule, conseiller d'Etat, une réunion préparatoire en vue de l'organisation de la Conférence des Quatre qui doit débiter à Genève le 18 juillet.

Cette réunion groupait des représentants du Département politique fédéral, du Conseil d'Etat, du Conseil administratif de la ville de Genève, de l'Office européen des Nations-Unies, des diverses administrations fédérales, cantonales et municipales, des Intérêts de Genève, des hôteliers, des associations de presse, de la radio et de la télévision.

Elle a examiné les divers problèmes que pose pour Genève la venue, en juillet, d'une Conférence aussi importante, notamment dans protocole, des transmissions, etc., et recherche les solutions appropriées.

En prévision de l'arrivée d'un nombre considérable de journalistes internationaux, il a été décidé, afin de faciliter leur travail, d'instituer à nouveau une « Maison de la presse » et d'aménager à cet effet les divers locaux du Palais du Conseil général, qui se prêtent fort bien à cette destination. Des dispositions de police analogues à celles qui furent en vigueur pendant la Conférence asiatique de 1954 seront prises pour assurer la sécurité des quatre chefs de gouvernement et de leurs délégations.

La Chancellerie d'Etat est chargée d'assurer la coordination entre les administrations et services intéressés.

L'Italie, la Suède et l'Allemagne aux Fêtes aéronautiques de Genève

Dès lundi, à la première heure, deux chantiers ont été ouverts à l'aéroport. Dans le grand hangar, les premiers travaux d'aménagement de l'Exposition 50 ans d'aviation ont commencé. Rappelons que les divers stands occuperont une superficie de 4500 m². Les compagnies qui exploitent des services à Genève présenteront leur activité sous formes diverses et notre compagnie nationale Swissair aura un stand où l'on pourra considérer le développement de l'aviation dans notre pays. Le deuxième chantier s'ouvrira vers Feuillassa, de l'autre côté de la piste, où on va procéder au montage des tribunes pour le meeting. A propos de la manifestation aérienne, de nouveaux engagements sont parvenus aux organisateurs.

L'ambassade d'Italie à Berne a prévenu téléphoniquement le Comité d'organisation que son pays participera aux Fêtes aéronautiques de Genève. Le grand champion allemand d'acrobatie en planeur, M. Falderbaum, a envoyé, de son côté, sa feuille d'engagement. La Suède a confirmé la venue de trois Saab J-29, appareil surnommé « le tonneau volant ». Durant toute la durée de l'exposition, du 24 juin au 17 juillet, la maison Héli-Suisse effectuera des vols de propagande, avec passagers, à l'aéroport.

Grande Dixence S.A.

Le canton de Bâle-Ville (EWB), les Forces motrices bernoises S. A., Société de participation (BKW/BG), à Berne, ainsi que les Forces motrices du nord-est de la Suisse (NOK), à Baden, participent dorénavant à titre de partenaires à la Grande-Dixence S. A., avec la Société fondatrice l'Energie de l'Ouest suisse (EOS).

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires, qui a eu lieu le 13 juin 1955, à Sion, a modifié en conséquence les statuts de cette société et a porté son capital-actions de 24 millions à 50 millions de francs entièrement libéré. Ont été élus comme nouveaux administrateurs, MM. Walter Siegenthaler, conseiller d'Etat, Berne; Walter Jahn, directeur des BKW, Berne; Carl Peter, conseiller d'Etat, Bâle; Arthur Rosenthaler, directeur du Service de l'électricité de Bâle-Ville; Emile Keller, président des NOK, Aarau, et Hans Sigg, directeur des NOK, Uetikon-Zurich.

Aux Chambres fédérales

Conseil national

Séance de mercredi 15 juin

Notre télévision continuera jusqu'en 1957

Le second des grands objets prévus pour être traités cette semaine est abordé ce matin : la poursuite des « essais » de télévision. On sait que l'opinion prévalut qu'on ne pouvait rester à l'écart du développement de ce nouveau moyen de transmission, sous peine d'être submergé par les images que nous enverraient les émetteurs étrangers. Mais les difficultés n'étaient pas vaincues pour autant. La Confédération commença par subventionner les premiers essais faits à Zurich avec, d'ailleurs, des moyens financiers discutables. Ces essais, il fallut bientôt les étendre à la Suisse romande, tant il est vrai que le petit doigt donné, on ne peut plus retirer la main. On sait où on en est aujourd'hui : en pleine période d'expérimentation et de tâtonnement sans rien de fixe. On manque de base constitutionnelle et on peut se demander sérieusement si la télévision doit être laissée entièrement à l'initiative privée, ou confiée à l'Etat pour être exploitée directement par lui, ou concédée à une société dont il aurait la surveillance. On ne sait pas non plus si cette forme nouvelle de transmission de la pensée, qui demande des ressources financières considérables, est viable et possible chez nous, et qui doit en payer les frais ; si elle répondra au goût du public et se répandra à l'image de ce qui s'est passé pour la radio, ou si elle fera fiasco. Sur tous ces points, on ne peut guère tirer de conclusions définitives des essais entrepris et financés par la Confédération. Comme ceux-ci doivent prendre fin, en principe, au mois de septembre prochain, et qu'on nage en plein inconnu, le Conseil fédéral en est réduit, pour l'instant, à proposer une prolongation des essais pour lui permettre de trancher la question juridique de base, à savoir de fixer le statut juridique de la télévision en Suisse, puis de voir comment et sous quelle forme on pourra assurer une télévision suisse viable et convenable.

Avec sa proposition demandant des crédits pour poursuivre la période d'expérimentation, le Conseil fédéral a déposé un volumineux rapport donnant les résultats acquis à ce jour. Verra-t-on, du débat qui s'ouvrira, jaillir la lumière et fixer notre politique, jusqu'à ce jour hésitante, face à cette invention extraordinaire ?

La discussion s'ouvre par un rapport très complet de MM. Dietschi, de Bâle, et Georges Borel, de Genève, qui ont déjà fort à faire pour passer en revue tous les problèmes soulevés. Pas moins de 15 orateurs sont inscrits pour le débat d'entrée en matière, ce qui est assez dire combien la question est controversée et quel intérêt elle rencontre.

Que tirer de ces abondances oratoires, d'autant plus abondantes que le problème fourmille d'inconnues ? La plupart des intervenants sont pour la continuation des essais, à l'exception de M. Zigerli (évangélique), de Zurich, qui se fait dire par M. Peitrequin qu'avec la belle barbe qui orne son visage, il aurait pourtant fait un bon numéro pour ce nouvel art ! Quelques socialistes manifestent leur opposition au projet. Les autres intervenants formulent des réserves sur la valeur de la télévision, surtout sur celle de ses programmes, et dissertent sur le bien et le mal qu'elle peut causer dans les foyers ; il en est ainsi notamment de M. Wick qui s'exprime au nom du groupe conservateur. La plupart reconnaissent qu'il n'est pas possible de se tenir à l'écart. D'autres réservent leur attitude quand le statut définitif sera en discussion et soumis alors au peuple. Certains trouvent élevé le montant des subventions prévues, soit

treize millions, qui s'ajoutent aux quatre millions déjà votés, alors que la Confédération n'est pas si généreuse à l'égard d'autres œuvres culturelles. Il est évident que l'avenir de la télévision reste, en Suisse, hypothétique. Ces longs débats, où les répétitions abondent, vont occuper toute la journée, matin et soir.

Séance de relevée

La télévision doit être, pour M. Lepori, l'occasion de faire ses premières armes, puisque c'est le premier grand projet controversé qu'il doit défendre. De nombreuses questions lui sont posées en cours de débats. Ce n'est donc pas sans curiosité qu'on attendait son intervention. Il s'est montré fort habile, tout d'abord en remerciant tous ceux qui ont fait valoir des critiques, ne redoutant rien autant, en démocratie, que le silence fait autour des problèmes de l'Etat. Il fut écouté, lui, dans un silence religieux et d'autant plus significatif qu'il est rarissime sous la coupole. Il se montra un humaniste plein de finesse et un dialecticien vigoureux.

M. Lepori pense aussi qu'on ne peut pas se tenir en dehors de la marche du progrès, qu'il juge, par contre, d'un œil critique. Il faut être donc réservé en appréciant la valeur des inventions modernes. Elles ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes et dépendent de l'usage que l'homme en fera. Le même problème s'est d'ailleurs posé à l'apparition de chaque invention. On ne peut vouloir être sage tout seul, dit avec philosophie le représentant du Conseil fédéral, et les ondes visuelles, comme les sonores, ne connaissent pas de frontières. Cela ne l'empêche pas de comprendre les adversaires de la télévision qui sont mus par la nostalgie du silence et de la méditation.

Les programmes doivent naturellement être variés et nous permettre de retransmettre certaines productions étrangères, mais en les choisissant, comme aussi de faire rayonner notre propre production artistique à l'étranger. M. Lepori ne se fait pas d'illusion sur les brutalités de la vie moderne et laisse percer dans son discours une évocation discrète des récents événements sanglants du Mans. Précisément pour cela, dit-il, il faut agir et intervenir en diffusant nos propres programmes qui répondent aux critères de notre civilisation. Un peuple a, ou aura d'ailleurs, en ces matières comme en d'autres, la télévision qu'il mérite. Il incombera naturellement aux parents d'éduquer leurs enfants à la discipline en cette matière comme en d'autres. Il n'est pas prouvé du tout que la télévision empêche la lecture ; elle suscite aussi des curiosités nouvelles. Et, même en Amérique, depuis la TV, l'industrie des pantouffles a connu un regain de faveur ! La TV peut aussi grouper la famille. Il appartiendra à chacun de prendre ses responsabilités.

Le public suisse n'est certes pas insensible à la TV. Le nombre des abonnés augmente constamment malgré les prix des appareils et les débuts difficiles.

Abordant le fond du problème, M. Lepori reconnaît que la base constitutionnelle existe pour les appareils de transmission, mais non pour les programmes. Il est vrai que la doctrine juridique et la pratique du parlement admettent que l'Etat peut intervenir lorsque des tâches nouvelles et impérieuses se présentent à lui et bien qu'aucun texte ne lui en donne expressément le droit, tout comme on vient de voter la construction d'un réacteur atomique. Mais pour en sortir une fois, le Conseil fédéral présentera, dans les deux prochaines années, une révision constitutionnelle pour donner, aussi bien à la télévision qu'à notre radio, une assise claire et indiscutable.

Faut-il munir le projet de la clause référendaire ? De toute évidence, la portée du projet est limitée, particulière. Il ne s'agit pas d'un arrêté de portée générale. De plus,

le temps presse puisqu'à fin septembre il n'y aura plus d'argent. Un référendum obligerait de cesser les émissions pendant plusieurs mois, ce qui serait annihiler tous les efforts faits jusqu'à ce jour. Le peuple pourra, d'ailleurs, se prononcer en temps voulu.

Il est prématuré de décider aujourd'hui l'admission de la publicité ou son rejet total.

Sur ce, l'entrée en matière est votée par 112 voix contre 8. C'est un succès incontestable pour le nouveau chef du département des PTT, qui a eu l'occasion de donner aujourd'hui toute la mesure de sa haute culture, de sa sagesse politique et de son savoir faire parlementaire.

Pierre Barras

Conseil des Etats

(Séance du 15 juin)

L'approbation du compte d'Etat

Le Conseil a passé à l'examen du compte d'Etat de la Confédération pour 1954. M. Vieli, conservateur grison, président de la commission des Finances, présente le rapport introductif général. Il annonce que la commission s'est occupée de la réduction des impôts, qu'elle l'approuve en principe tout en relevant qu'il y a encore d'importants problèmes fédéraux à résoudre, tels que le financement de l'extension du réseau routier, le renouvellement des hôtels saisonniers, l'assainissement des chemins de fer et toute une série d'œuvres sociales.

M. Streuli, chef du Département des Finances, annonce qu'il s'abstiendra de traiter la question de l'aménagement de la fiscalité fédérale dont il aura l'occasion de parler dans d'autres circonstances. En revanche, il examine en détail l'apport technique du compte d'Etat. Il attribue les résultats favorables de l'exercice 1954 à la haute conjoncture. Pour juger de la situation financière, il faut se baser non pas sur le compte financier mais sur celui des variations de la fortune.

Les divers départements sont alors traités successivement et approuvés tacitement sur recommandation des divers rapporteurs. La commission des Finances demande que le déficit du compte de la poste soit comblé par un relèvement des taxes des messageries. Une modification de la franchise postale et des taxes de transport de journaux n'a pas à intervenir. Les nouvelles recettes ne doivent cependant pas améliorer les recettes totales des PTT. Les recettes supplémentaires provenant de l'augmentation de taxes des messageries devront donc être compensées par une réduction des tarifs de téléphone.

Au chapitre du Département militaire, on relève que la construction de l'avion à réaction P 16 à Altenrhein a déjà coûté 17,1 millions. Il est à espérer que les vols d'essais seront couronnés de succès, ce qui demandera d'ailleurs encore quelque temps. Les travaux de construction du prototype du char blindé KW 30 de 35 tonnes se poursuivent. Une somme de 4 millions a été dépensée jusqu'ici à cet effet.

Le Conseil apprend d'autre part que la frappe des pièces de 50 francs or à l'effigie des « trois confédérés » du sculpteur Vibert, est en cours. La frappe des pièces d'or de 25 fr. n'a pas encore commencé. Elles porteront en effigie le « Tell » de Hodler. On propose aussi une augmentation de l'enjeu dans les jeux de boules des kursaals et un relèvement des subventions fédérales aux écoles suisses de l'étranger.

Par 35 voix sans opposition le compte d'Etat est approuvé. Sur rapport de M. Vieli, conservateur grison, le Conseil vote des crédits supplémentaires pour 1955 (1^{re} partie) s'élevant à 19,96 millions et ouvre des crédits d'ouvrage pour un montant de 813.200 fr.

LES ALLOCATIONS DE RENCHERISSEMENT DU PERSONNEL FEDERAL

Enfin, il vote par 31 voix sans opposition le projet de loi fédérale accordant à l'Assemblée fédérale la compétence de régler les allocations de renchérissement du personnel fédéral pour les années 1956 à 1959. (CPS.)

Genève, ville de congrès

Hier, mercredi, s'est ouvert à Genève le 6^e Congrès de la Fédération internationale des administrateurs de biens-conseils immobiliers, sous la présidence de M. Pierre Colleville (France).

Les travaux porteront au cours de ces prochaines journées sur le problème de l'habitat, à savoir le droit de propriété, l'orientation de l'épargne vers la construction, la co-propriété, le régime hypothécaire, le financement, le crédit foncier international, les normes de l'habitat, l'entretien des immeubles, etc.

LES ECOLES PRIVEES SUISSES

Les Ecoles privées suisses ont tenu du 10 au 12 juin leur congrès pédagogique annuel à Schaffhouse. Afin de lutter contre différentes tendances de monopolarisation de l'enseignement, d'une part, et contre certains cours rapides de commerce, l'Association a créé des diplômes propres qui ne seront décernés qu'après une ou plusieurs années d'enseignement. Les délégués ont entendu, d'autre part, des exposés sur le problème du choix des professions et de l'orientation professionnelle des jeunes, ainsi que sur la question de la réforme des écoles d'enseignement moyen.

La défense contre les armes atomiques, biologiques et chimiques

(CPS.) — Les problèmes que pose à l'armée un éventuel emploi des armes atomiques et des moyens de combat biologiques et chimiques ne sont étudiés qu'en partie par la section ABC (section pour la protection contre les armes atomiques, biologiques et chimiques). La tâche de cette section, qui dépend du service de santé, consiste surtout à ordonner et exécuter les mesures de protection et de défense. Les problèmes purement techniques soulevés par ces moyens de combat sont du ressort du service technique militaire ; les questions stratégiques et tactiques, ainsi que le service des renseignements relèvent du service de l'état-major général. Les problèmes que pose la protection de la population civile sont examinés d'une part par le service de la protection anti-aérienne, d'autre part par le département fédéral de l'Intérieur, les cantons et les communes.

L'armée a pris jusqu'ici diverses mesures de protection contre les armes ABC ; elle a déjà obtenu de bons résultats avec un personnel et des moyens très réduits. Le Conseil fédéral n'ignore pas qu'il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Quant à savoir s'il serait indiqué, comme le suggère le conseiller national Tschopp dans une question écrite, de réorganiser la section ABC et de lui désigner un chef permanent, ce sont là des questions qui sont à

l'étude. Dans sa réponse, le Conseil fédéral déclare aussi avoir pleinement conscience de la nécessité de donner à la population des renseignements complets sur les mesures de protection contre les moyens de combat atomiques, biologiques et chimiques. La loi fédérale sur la protection civile, actuellement en préparation, créera les bases juridiques nécessaires. La nouvelle affiche de protection anti-aérienne distribuée aux communes contient déjà quelques directives élémentaires ; elle sera distribuée dans chaque maison en temps utile. En outre, le service de protection anti-aérienne donne constamment les instructions nécessaires dans ses cours de cadres des organismes civils de protection.

RECETTES DE L'ADMINISTRATION DES DOUANES

(CPS.) — En mai 1955, les recettes de l'administration des douanes ont atteint 66,4 millions. Dans ce montant figurent : 10 millions provenant de l'imposition fiscale sur le tabac, dont les recettes sont destinées à couvrir la participation de la Confédération à l'AVS, et 14,2 millions provenant des droits de douane sur les carburants, dont le 50 % est réparti entre les cantons. Il reste donc 49,3 millions à la disposition de la Confédération, soit 4 millions de plus que pour le mois correspondant de l'année précédente.



FRIBOURG

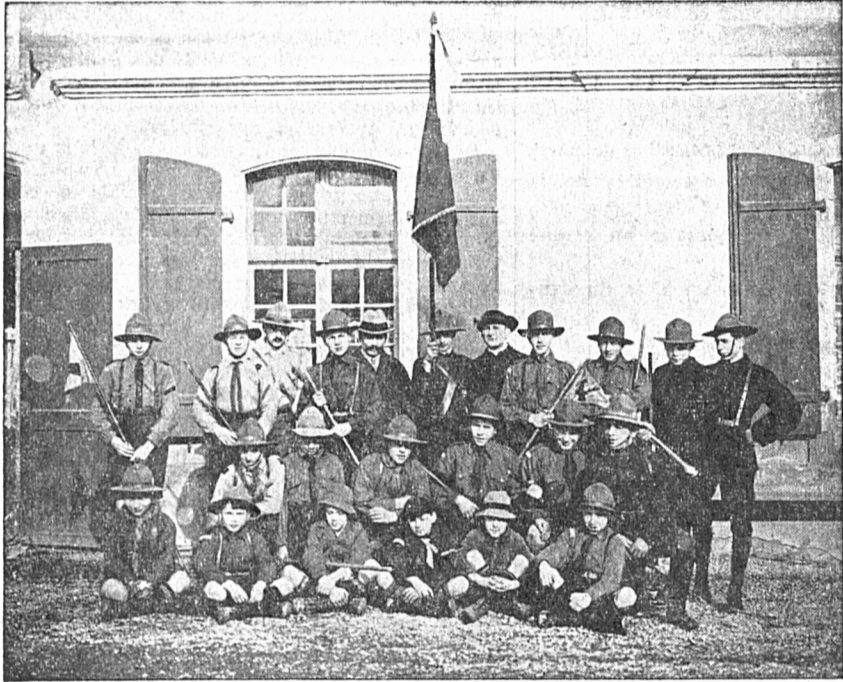
Le code de plein air et de chevalerie

« Deux thèmes bien différents, mais tous deux suggérés par l'expérience du fondateur, se mêlent intimement pour composer la physiologie du scoutisme : l'idéal chevaleresque, d'une part, et, d'autre part, la vie d'aventure et le grand jeu dans la nature, décor passionnant de liberté et de beauté. »

« Fusion géniale de l'esprit colonial et chevaleresque, la méthode, l'idéal, la loi scouts, font appel à toutes les puissances de rêve et de réalisme du garçon, l'invitent à l'aventure la plus grisante et à la fidélité la plus quotidienne. Au lieu de se présenter comme un code de défense et de répression, la loi se contente de dessiner et de proposer le portrait du vrai scout, celui dont tout adolescent bien né cherche à brinner les traits en lui-même au cours de ses années de jeunesse. »

preuve à tous leurs amis, samedi et dimanche prochains, à Fribourg, en célébrant dans la ferveur et l'amitié l'anniversaire de leur fondation.

Aujourd'hui, le mouvement scout est solidement enraciné dans la terre fribourgeoise grâce aux efforts patients de tous ceux qui en jetèrent la graine féconde. C'est tout cet enseignement que retrace M. l'abbé Menoud en déroulant le film de 40 ans d'activité. De son côté, M^{lle} Madeleine Plancherel évoque les 20 ans de l'Association des éclaireuses fribourgeoises. Vingt ans, l'âge de la majorité après les balbutiements de l'enfance et les épreuves de l'adolescence. Là, les méfiances furent peut-être plus ancrées, car, attachées à une conception périmée de l'éducation féminine, bien des personnes contestaient le bienfait du



A l'aube du scoutisme fribourgeois.

« Code de plein air et de chevalerie », on ne saurait ciselier meilleure définition du scoutisme que celle que nous donne notre excellent confrère M. l'abbé Alphonse Menoud, dans la brochure éditée à l'occasion du 40^e anniversaire du scoutisme en pays fribourgeois et dont il retrace l'histoire d'une plume alerte et imagée.

Il y a quarante ans, en effet, que fut fondée, à Fribourg, la première troupe du canton. Le comité comprenait M. Marcel von der Weid, conseiller d'Etat, président, M. Ernest Perrier, conseiller d'Etat, Mgr Hubert Savoy, M. Schorderet et le major Ottoz. Comme tout mouvement, le scoutisme eut le démarrage lent. Il s'agissait de vaincre certaines préventions, injustifiées

scoutisme pour les fillettes et les jeunes filles. Elles les voyaient mal planter un piquet de tente ou chanter autour d'un feu de camp. Aujourd'hui, ces préjugés ont heureusement disparu et les éclaireuses fribourgeoises peuvent regarder l'avenir avec confiance.

Les scouts fribourgeois sont assurés aujourd'hui de l'appui de toutes les autorités religieuses et civiles, comme en témoigne le message de sympathie de M. Paul Torche, président du gouvernement, et la présence du chef du diocèse, Mgr François Charrière, à la tête du comité d'honneur. « Messire Dieu premier servi », c'est cette vocation chrétienne du scoutisme fribourgeois que rappelle fort bien M. l'abbé Joseph Gachet.



Nos Eclaireuses de la première heure, en 1935

d'ailleurs, de faire comprendre la nécessité de concilier cet appel vers la nature, latent dans l'âme de l'homme civilisé, sans le dévier dans ce naturisme païen qui le déforme aujourd'hui, et cet autre appel, spirituel celui-là, qui doit exalter tout ce qu'il y a de meilleur en nous. A travers les vicissitudes de quarante ans d'histoire, les scouts sont restés fidèles à cet idéal et ils en donneront une nouvelle

éditée sous une couverture évocatrice — n'y voit-on pas affirmées, sur l'envol associé de deux drapeaux, la fleur de lis et la feuille de trèfle? —, illustrée de photos et de dessins de M^{lle} Rina Rio, cette brochure, à l'impression de laquelle M. Jeanny Robert a consacré tous ses soins, est assurée du plus grand succès auprès des scouts et de tous leurs amis. f. b.

Appel aux anciennes éclaireuses et aux anciens éclaireurs du canton de Fribourg

Les scouts fribourgeois fêteront, les 18 et 19 juin, les 20^e et 40^e anniversaires de la fondation du scoutisme en pays de Fribourg.

Ces fêtes auront lieu dans le parc de Sainte-Agnès, à Fribourg, et comprendront diverses manifestations, dont la bénédiction du nouveau drapeau cantonal, le samedi, en fin d'après-midi, et le soir, un grand feu de camp.

Le dimanche est réservé à l'activité des groupes scouts : concours, jeux, etc., après l'office célébré au camp.

Un rassemblement des anciens est également prévu pour le dimanche. Des invitations ont déjà été adressées aux anciens dont les adresses sont connues. Soucieuses de n'oublier personne, les « Amitiés scouts » de Fribourg s'adressent à tous ceux qui n'auraient pas été atteints et les invitent cordiale-

ment à participer à ces fêtes. Ils sont spécialement invités, le samedi à 16 h. 30, à participer à la bénédiction et à la remise du drapeau cantonal offert par les anciens aux éclaireurs fribourgeois, et le dimanche, à 10 h., au rassemblement consacré à l'étude du « scoutisme des aînés », par le commissaire fédéral Jaton, de Lausanne.

Les « Amitiés scouts » de Fribourg comptent sur tous les anciens du mouvement. Son président est à la disposition de toutes les personnes qui désirent obtenir des renseignements complémentaires (téléphone (037) 2.45.78).

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

La Société immobilière de la Grenette SA rappelle à ses actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le jeudi 16 juin 1955, à 16 h., à la Grenette à Fribourg. L'assemblée sera précédée d'une visite des immeubles qui débutera à 15 h. Rendez-vous au III. sous-sol.

La Fête cantonale des pupilles

La 28^e Fête cantonale des pupilles s'est déroulée, dimanche dernier, à Saint-Aubin. Favorisée par un temps relativement beau, elle remporta un plein succès. Le comité d'organisation, présidé par M. Rossier, entrepreneur, avait minutieusement préparé cette manifestation, groupant environ 700 enfants, venus de Broc, Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Fribourg-Ancienne, Guin, Montilier, Morat, Romont, Saint-Aubin, Treyvaux et Vuadens.

La journée ne pouvait mieux commencer que par les cultes religieux célébrés sur la place de fête par M. l'abbé Cantin, curé de Saint-Aubin, et M. Schlosser, pasteur à Constantine, qui prononcèrent également les sermons de circonstance.

Les concours individuels des pupilles et les concours de sections des pupillettes commencèrent à 9 h. On se rendit bien vite compte de l'excellent travail qui avait été fait en vue d'affronter avec quelque chance de succès les différentes épreuves. Tous ces jeunes gymnastes donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et on sentait chez chacun la volonté de faire plaisir aux moniteurs et monitrices.

A LA CANTINE

A midi, les concours furent interrompus et tout ce petit monde, ainsi qu'officiels et invités se retrouvèrent dans la vaste cantine, où fut servi un excellent repas. A la table d'honneur avaient pris place MM. Torche, président du gouvernement; Duruz, préfet; le lt-colonel Bullet, commandant de régiment; Paul Muller, président cantonal des gymnastes; Ettore Appetito, président de la commission cantonale des pupilles; Joseph Cantin, vice-président du Tribunal de la Broye, Bächler, Brasey, Dubey, Ducotterd et Perriard, députés; le docteur Goumaz, de Domdidier; les syndics de la plupart des communes environnantes et de nombreuses autres personnalités.

M. Rossier remercia ses collaborateurs de leur aide et adressa à l'assistance d'aimables paroles de bienvenue. M. Torche, président du gouvernement, qui avait suivi une partie des concours, félicita chaleureusement pupilles et pupillettes et remercia les organisateurs de cette belle fête. Il tint à déclarer que les destinées de la gymnastique en pays fribourgeois sont confiées à des hommes compétents et désintéressés, qui œuvrent pour une noble cause, celle d'améliorer la santé de notre peuple. Outre son utilité évidente comme préparation militaire, la gymnastique contribue à l'éducation de la jeunesse. Dans certaines localités rurales, on a fondé des sections,

alors qu'il y a quelques années, il n'en existait que dans les centres urbains. Le gouvernement se réjouit d'un tel effort. M. Torche fut vivement applaudi.

MANIFESTATION DE L'APRES-MIDI

La manifestation de l'après-midi fut ouverte par un cortège où fraîcheur, élégance et souplesse s'alliaient pour la plus grande joie des spectateurs. La suite des concours de sections, les magnifiques productions costumées et les impeccables exercices d'ensemble ne firent que confirmer l'excellente impression qui s'était dégagée dès le début des épreuves. Toutes les productions mériteraient une mention spéciale; bornons-nous cependant à relever que le prix de la bonne tenue a été attribué aux pupilles de Morat et aux pupillettes de Fribourg-Ancienne.

A l'issue des concours, M. le préfet Duruz remercia les organisateurs pour la parfaite ordonnance de la fête, les pupilles et pupillettes pour leur beau travail et il loua la population de Saint-Aubin d'avoir si chaleureusement accueilli ses hôtes. Il se réjouit de la participation des sept districts à ces joutes sportives.

M. Appetito, qui avait dirigé la journée avec une rare maîtrise, exprima la satisfaction des membres des divers jurys et donna connaissance des résultats des concours. J. Ch.

CLASSEMENT DES CONCOURS INDIVIDUELS (les meilleurs résultats)

1. Hans Poncet, Morat, 41 p. 70; 2. Jacques Passali, Romont, 41,30; 3. Bernard Genoud, Broc, 39,90; 4. Jean-Claude Pugin, Broc, 39,80; 5. Walter Siegenthaler, Morat, 39,70; 6. Bernhard Führer, Morat, 39,40; 7. Jean-Louis Chaperon, Châtel-Saint-Denis, 38,80; 8. Peter Jutzi, Morat, et Georges Savary, Bulle, 38,70; 9. Jean-Pierre Tâche, Châtel-Saint-Denis, 37,85; Rodolphe Fasel, Guin, et Peter Fasmacht, Montilier, 37,60; 11. Jean-Marie Progin, Romont, 37,40; 12. Gabriel Luisoni, Bulle, 37,20; 13. Etienne Bapst, Guin, et Albert Guerry, Saint-Aubin, 37,15; 14. Robert Linder, Montilier, et Franz Mæder, Morat, 39,90; 15. Jean-Louis Cantin, Saint-Aubin, 36,75; 16. Hans Aegerter, et Arsène Rappo, Morat, et Walter Vonlanthen, Guin, 36,60; 17. Jean-Louis Dougoud, Romont, 36,40; 18. Claude Benjamin, Morat, Raoul Colliard, Châtel-Saint-Denis, et Marcel Godel, Domdidier, 36,30; 19. Max Riedo, Morat, 36,10; 20. Bernard Michel, Morat, et Régis Thié-mard, Treyvaux, 36.

A Romont

Les restaurations de la chapelle de Notre-Dame du Portail

Lors des restaurations de la collégiale, en 1938, la chapelle de Notre-Dame du Portail n'avait pas été achevée. Débarassées du crépiage qui les recouvrait, les voûtes ont laissé réapparaître leurs magnifiques ogives en tuf du pays, mais la décoration des parois, le retour de la vénérable statue à la place qui lui revient, sur l'autel, durent attendre des jours meilleurs. Et voilà que ces jours ont sonné. Le programme de la présente rénovation comporte donc la décoration des murs, l'érection d'un autel, l'aménagement d'une niche pour la statue. Les vitraux attendront encore.

La vieille statue de Notre-Dame, datant du XII^e siècle, retrouvera sa place, au-dessus de l'autel, dans une niche creusée dans la muraille. Elle sera entourée d'une frise de bas-reliefs sculptés dans la pierre. Cette couronne d'honneur est l'œuvre du sculpteur genevois F. Baud, et comprend huit scènes tirées de la vie de la Vierge. Au sommet, un neuvième bas-relief représentera l'Assomption, à laquelle la collégiale est dédiée. La pierre choisie a une apparence de tuf, mais d'un grain très fin qui se prête à sa taille. Nous pouvons déjà dire que cette œuvre, qui est une réussite, enrichira notablement cette petite chapelle.

L'autel, de cette même pierre, comportera, à l'antependium, une sculpture en bas-relief représentant Eve, figure de la Sainte Vierge dans l'Ancien Testament. Sur l'autel, en métal riche, un tabernacle, une croix, des chandeliers, que l'orfèvre Feuillat ouvrera avec tout l'art que nous lui connaissons.

L'ancienne statue de Notre-Dame a été décapée. Elle était recouverte de trois couches de peinture superposées. Le visage de la Vierge a recouvert sa grâce première. Elle sera placée dans une niche, et revêtue d'un manteau d'apparat brodé par M^{lle} Alice Basset, de Genève, bien connue pour ce genre de travaux d'art.

Les parois de la chapelle enfin, recevront une

décoration appropriée conçue par le peintre Yoki, un enfant de Romont.

Il restera à doter de statues les deux niches secondaires de la chapelle. L'une abrite déjà une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de F. Baud. La seconde statue est à faire, ainsi qu'une troisième qui prendra place sur le socle actuellement occupé par Notre-Dame. De plus, les vitraux actuels, verres peints sans valeur artistique de la fin du siècle dernier, seront remplacés le jour où ils auront trouvé de généreux donateurs. Le mobilier aussi sera en partie renouvelé, et une vieille grille en fer forgé ira très bien devant l'autel pour protéger Notre-Dame contre d'éventuels voleurs ou vandales. Qui la trouvera ?

Certaines personnes se demandent peut-être la raison pour laquelle on ne conserve pas l'autel actuel et la statue qui y trône déjà. Nous répondrons simplement que cet autel en bois, de ce style néo-gothique de la fin du XIX^e siècle, ne cadre pas avec l'architecture du plus pur style ogival de cette chapelle, et que la statue sainte sulpicienne de Notre-Dame ne mérite pas cet honneur. L'authentique statue, devant laquelle, pendant plus de cinq siècles, nos ancêtres ont prié, ne saurait se contenter d'un socle adossé à une colonne. Noblesse oblige !

Ainsi qu'on peut le constater par ces brefs commentaires, cette rénovation de la chapelle de Notre-Dame de Romont promet d'être fort coûteuse, car il s'agit d'œuvre d'art. Rien ne sera trop beau pour réinstaller la sainte Patronne de notre chère cité, au Portail de notre collégiale. C'est pour subvenir partiellement aux frais de cette restauration que la paroisse de Romont organise une vente-kermesse, samedi et dimanche, dans la cour du château, qu'une tombola est en vente, et qu'une souscription a été lancée dans tout le district de la Glâne.

Notre-Dame de Romont saura gré de leurs générosités à tous les bienfaiteurs de son petit sanctuaire. Ls P.

En souvenir de l'Année mariale

L'Année mariale, qui a réjoui le cœur de tous ceux qui aiment la Sainte Vierge, a vu surgir des sanctuaires, des chapelles, des autels en l'honneur de l'Immaculée Conception. Dans la ville de Fribourg, la chapelle de la Providence dédiée à Marie, a été très heureusement restaurée et elle est devenue un centre fervent de piété mariale.

Or, dans la façade extérieure de la chapelle, on a aménagé depuis longtemps déjà une niche destinée à recevoir une statue de Notre-Dame. Des amis de la Providence ont pensé que cette statue pourrait être placée en souvenir de l'Année mariale.

Ce sera la Vierge de la Médaille miraculeuse, l'Immaculée qui est apparue à sainte Catherine Labouré et qui lui a demandé de frapper une médaille que les enfants dévots de la Vierge Marie portent avec une confiance que d'innombrables faveurs spirituelles et temporelles justifient largement. Ainsi, du haut de son trône, la Vierge Immaculée étendra sur notre pays son manteau protecteur.

Ceux qui voudront participer à l'érection de cette grande statue peuvent verser leur offrande au compte de chèque postal : Statue de la Médaille miraculeuse, Fribourg : IIA 4492.

Nous les en remercions d'avance.

Au nom des initiateurs :
Romain Pittet
Francis Brodard

Réflexions du promeneur

Le square des Places, avec ses bancs, ses grands arbres et son soleil est, l'été, le rendez-vous de bien des personnes âgées qui y viennent goûter un peu de chaleur et de tranquillité. De nombreuses mères de familles y viennent également avec leurs poulettes et leurs enfants. Faute d'une place de jeu suffisante, la police tolère que ces derniers s'y promènent avec leurs petits vélos. Il est, par contre, inadmissible que de grands garçons et même des jeunes gens y viennent décrire, à une allure dangereuse, des lacets effrénés et sans fin. Ils mettent ainsi en péril la vie des tout petits, qui en sont à leurs premiers pas, des plus grands, qui s'y amusent sans crainte sous l'œil de leurs parents, et des personnes âgées ou infirmes, qui se déplacent lentement. Si le square des Places, avec son fond de bitume, est pour ces Koblet en puissance l'endroit rêvé pour démontrer leur virtuosité et « épater » la galerie, je fais appel à leur prudence avant qu'arrive un accident grave et, avec bien des personnes, j'exprime le vœu qu'on bannisse strictement de cette place les vélos d'hommes pour la réserver aux seuls vélos d'enfants.

Le promeneur

FIDUCIAIRE MACHERET
EXPERT - COMPTABLE
TOUS MANDATS
FRIBOURG Tel. 2.27.02 GAMBACH 22

A la mémoire de M^{me} Martin-Chappuis

Marguerite Martin-Chappuis n'est plus. Ce nom signifia tant pour ceux et celles qui furent ses élèves.

Professeur de chant au Conservatoire de Fribourg, pour nous qui étions bien jeunes, elle paraissait distante et parée d'une auréole de gloire.

Qui était en réalité cette femme ravissante, musicienne racée, douée d'une belle et lumineuse voix de soprano? Très jeune, elle était allée à Paris afin de perfectionner sa technique vocale et ses interprétations auprès de Marie-Louise Asso (qui fut le premier professeur de Bernac). A la suite de ce séjour vinrent des engagements qui firent apprécier l'artiste tant en Suisse qu'à l'étranger. Mais c'est surtout par son activité à Fribourg qu'elle nous est chère. Patiente et exigeante à la fois, elle communiqua à tous ceux qui vinrent lui demander conseil son ardent amour de la musique. Et il fallait être véritablement habité par le feu sacré pour se donner, comme elle le fit, à la pédagogie (au point de ne plus guère avoir de temps pour une activité de concert). En outre, avec un courage sans défaillance, généreuse de son temps et de son cœur, elle monta de petits spectacles dont elle supporta toutes les responsabilités. En février 1954, son mari mourut subitement. Cette perte devait ébranler tout son être; elle abandonna la ville où s'étaient écoulées ses années les plus fécondes au service de la musique. C'est à Lausanne qu'elle vient de mourir, laissant au cœur de ceux qui l'ont connue et de ceux à qui elle donna le goût et le respect d'un art difficile entre tous, un chagrin, un regret et une reconnaissance qui ne sauraient s'exprimer par des mots.

Une ancienne élève : J. B.

Fondation Carnegie

La Fondation Carnegie a décerné des distinctions aux Fribourgeois dont les noms suivent :

Madeleine Auderset, née en 1943, domiciliée à Morat, reçoit un diplôme d'honneur; M^{me} Angèle Baechler, à Fribourg, une médaille de bronze; M. René Baudois, à Eslavayer-le-Lac, une médaille de bronze et 30 fr.; René Berva, né en 1943, domicilié à Fribourg, une médaille de bronze et 50 fr.; Robert Sulger, à Fribourg, né en 1941, idem; M. Pierre Jonin, à Fribourg, un cadeau d'une valeur de 30 fr.; Geneviève Poffet, à Morat née en 1944, une médaille de bronze et un livre; Jacques Deschenaux à Montbovon, né en 1944, une médaille de bronze et un cadeau d'une valeur de 30 fr.

Tous se sont distingués lors de sauvetages.

La « Concordia » en voyage

La Concordia, corps de musique officiel de la ville de Fribourg, a été invitée par la fanfare Les Enfants de la Covatte, à Cœuve (Jura bernois), à donner un concert samedi soir 18 juin, à l'occasion du Festival des fanfares démocratiques d'Ajoie.

La Concordia effectuera le déplacement en car. Elle quittera Fribourg, samedi, au début de l'après-midi. Après le concert, elle se rendra à Bâle, où elle logera à la caserne. Le dimanche 19 juin, elle donnera un concert au Jardin zoologique; quant à l'après-midi, il sera réservé à une visite de la ville, sous la conduite de la Société fribourgeoise de Bâle.

Quatre semaines plus tard, soit les 16, 17 et 18 juillet, la Concordia se rendra à Alexandrie (Italie), où elle a été invitée à donner deux concerts. Nous repartirons en temps utile de ce voyage.

Pour une chapelle à l'Institut de Seedorf

On a lu il y a quelques jours, dans La Liberté, un excellent article sur l'œuvre des carmélites de Seedorf, article de M^{lle} Butignot, qui avait emporté une impression très favorable de son passage à l'Institut de Notre-Dame de Compassion, où sont élevées des fillettes et des jeunes filles déficientes. Les visiteurs de la maison, qui viennent de toutes les régions de la Suisse romande, ne cachent pas, eux non plus, leur admiration pour le dévouement des religieuses, ni leur satisfaction en voyant cette œuvre si bien-faisante se développer et être connue de plus en plus. Le nombre des parents et des assistantes sociales, qui confient aux Sœurs de Seedorf leurs enfants et leurs protégées, va croissant.

La maison s'est considérablement agrandie depuis le jour de sa fondation; elle abrite, en ce moment, près de soixante-dix pensionnaires. Une seule chose n'a pas changé: c'est la chapelle. Celle-ci avait été prévue pour une vingtaine de personnes tout au plus. Elle devrait, maintenant, en contenir une centaine, si l'on compte encore quelques habitants du voisinage, qui viennent y assister aux offices. Tout ce monde se presse chaque dimanche dans le local annexe de la petite chapelle, remplie par la communauté carmélitaine. Mais la disposition de cette annexe est cause d'un autre grave inconvénient: celui d'empêcher une partie importante du jeune auditoire de voir le prêtre à l'autel. Ceci ne devrait pas être. La bonne tenue en général et plus particulièrement la participation active des enfants aux cérémonies sacrées de la messe, en souffrent.

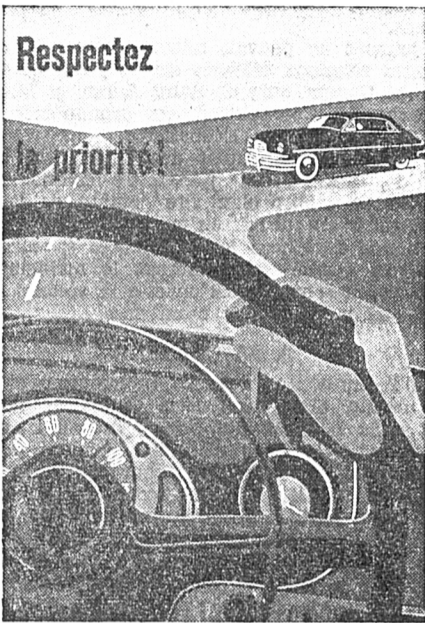
Monseigneur l'Evêque du diocèse, mis au courant de cette situation, a autorisé les Révérendes Sœurs à visiter les familles catholiques du canton de Fribourg pour solliciter l'aide indispensable qui leur permettrait, sans trop tarder, la construction d'une chapelle plus vaste, en rapport avec le développement réjouissant qu'a pris l'Institut. Nous souhaitons de tout cœur que les carmélites de Seedorf reçoivent un large et chaleureux accueil dans les presbytères et dans les familles du canton. Nul n'ignore que les petits, les pauvres, les humbles sont les privilégiés du Maître qui a dit: « Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez. »

Conseil au cycliste!

Rouler côte à côte avec un camarade, sur une route animée, est dangereux. D'autre part, cela gêne la circulation.

Respectez la priorité!

Il est évident qu'une amélioration générale des réseaux routiers et leur adaptation appropriée à la nature et à la densité de la circulation diminueraient grandement les causes de chocs. Et, si tous les points dangereux étaient correctement aménagés, on pourrait aisément parvenir, avec la sagesse retrouvée des usagers, à rendre à la route la sécurité et la tranquillité qui lui manquent.



Mais, comme ces chaussées de rêve ne doivent guère exister qu'au paradis, pour l'instant bornons-nous à savoir et faire comprendre ce que « Etre Maître de son véhicule » veut dire.

Il y aurait intérêt également à se souvenir qu'un dépassement imprudent peut être la source d'une catastrophe, non seulement pour celui qui l'effectue, mais aussi pour plus d'un innocent véhicule circulant en file. A propos de file, sachons ne pas nous coller trop près les uns des autres. Le coup de frein inopiné, l'obstacle intempestif auront tôt fait de provoquer une de ces lamentables collisions à la chaîne.

Personne ne regrettera non plus d'avoir appliqué au bon moment la règle de la priorité. Il vaut mieux perdre dix secondes pour laisser passer plus pressé que soi, plutôt que de se tuer ou tuer autrui!

Dussions-nous avoir cette épitaphe: « Ci-git Tartempion « Il avait la priorité! »

C'est à la hantise de l'horaire, à l'obsession de la moyenne, à la crainte de la minute perdue et à la glorieuse du record qu'il faut s'attaquer. Personne ne doit plus s'extasier en apprenant de Z qu'il allait plus vite que le train entre Berne et Zurich et que X a couvert la distance Genève-Lausanne en 32 min. Non, il ne faut pas admirer de tels « exploits »!

LES SPORTS

ESCRIME

Les championnats suisses à l'épée

Comme déjà annoncé, Fribourg verra se dérouler samedi et dimanche, à la salle d'armes de l'Université, le championnat suisse à l'épée; 99 tireurs se sont inscrits pour cette importante manifestation et on pourra voir sur les pistes de très bons escrimeurs venus de Bâle, de Zurich, du Tessin, de Genève, de Berne, de La Chaux-de-Fonds, etc. Seront présents, en particulier, Amez-Droz, champion suisse; Meister et Amstad, de Bâle; Borle, de Genève; Gorgera et Nordmann, de La Chaux-de-Fonds; Franchina, de Lugano, et naturellement les tireurs de la Société d'escrime de Fribourg.

Les organisateurs espèrent vivement que les spectateurs seront nombreux à venir profiter du beau spectacle qui leur sera offert.

CYCLISME

Le 17^e Grand-Prix des « Grands magasins aux Trois Tours »

C'est le 10 juillet prochain, que le V.-C. Fribourg, avec le généreux appui de la direction des Grands magasins Aux Trois Tours, organisera la 17^e édition de son important et annuel Grand-Prix. Un nouveau et judicieux parcours marquera l'épreuve de cette année. Non dépourvu de difficultés, il empruntera uniquement les routes de notre canton. Nous assisterons sans doute à une lutte très sévère, où le vainqueur ne pourra être qu'un coureur complet. Un tel parcours évitera aussi une arrivée massive. Une magnifique planche de prix récompensera chaque arrivant; en plus de cela, lors des passages à Romont, et les deux fois au sommet de la Crausaz, un G.-P. de la montagne sera jugé, ainsi qu'un Prix des villes, à Romont et deux fois à Bulle. Nul doute que cette belle épreuve, richement dotée, connaîtra à nouveau le très grand succès de ses précédentes éditions, au « palmarès » desquelles figurent de nombreux grands champions.

Placé à huit jours des championnats nationaux, ce G.-P. sera un vrai banc d'essai en vue de ceux-ci, et permettra à nos sélectionneurs de jeter leurs bases, en vue des championnats du monde.

Rappelons que le parcours sera le suivant: Fribourg, Marly, Le Mouret, La Roche, Botterens, Broc, Bulle, Posieux, Fribourg, Prez-vers-Noréaz, Romont (ville), Vaulruz, Bulle, Posieux, Fribourg, Marly, Le Mouret, Le Pratzet, Treyvaux, Rossens, Posieux, Fribourg, où l'arrivée sera jugée à la route des Arsenaux.

N. B. Après sa magnifique victoire d'il y a dix jours au G.-P. Cycles Egger, disputé à Guin, le coureur Hervé Jacquet, am. B. s'est de nouveau distingué dimanche dernier au Grand-Prix de Lucens. Aux prises avec les meilleurs amateurs romands et du pays, il s'est brillamment classé 12^e, remportant en même temps la 1^{re} place de la cat. am. B. Bravo au valeureux et modeste Hervé!

MEMENTO

Jeudi 16 juin

Cathédrale: 15 h., concert d'orgues. Cinémas: Capitole, Corso, Livio, Rex, à 20 h. 30; Corso, à 15 h. D'office: Pharmacie Wuilleret, rue de Romont 41, tél. 2.32.24, du 11 au 18 juin.

La fête du Sacré-Cœur à la Visitation...

Demain, vendredi, dans l'église de la Visitation, il y aura des messes basses à 5 h. 45 et à 7 h. 15. A 8 h. 30, grand-messe solennelle, bénédiction, exposition du Saint Sacrement. L'exposition durera toute la journée. A 16 h., sermon et salut solennel. Une indulgence plénière, applicable aux défunts, est accordée à tous ceux qui visiteront cette église, depuis les premières vêpres jusqu'au soir de la fête.

... et à Notre-Dame

Demain, vendredi, fête du Sacré-Cœur, la messe de 9 heures à la basilique de Notre-Dame sera chantée et suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Examens des écoles primaires de la Ville

Les deux classes de 6^e des garçons de la Vignettaz (MM. Jean Monney et Albert Brodard) auront leur examen demain, vendredi, respectivement à 8 h. et à 10 h. A 14 h., examen de la 1^{re} classe des filles de la Vignettaz (M^{lle} M.-Ange Ruffieux).

Institut Sainte-Ursule, Fribourg

L'examen d'admission aux cours secondaires aura lieu le jeudi, 23 juin, à 14 heures.

Communiqués

Assemblées conservatrices

Beauregard-Vignettaz-Daillettes

Assemblée plénière du quartier, VENDREDI 17 JUIN, A 20 H. 30, au café Beausite, salle du 1^{er} étage.

TRACTANDA :

- 1 Exposé d'introduction sur la réorganisation du parti. 2 Désignation des délégués aux assemblées de la ville. 3 Désignation des membres du quartier au comité de la ville. 4 Désignation des délégués aux assemblées du canton. 5 Nomination du comité du quartier.

Le Comité

Quartier de la Neuveville

Ce soir, à 20 h. 30, assemblée du parti conservateur des Places, à l'Hôtel suisse. Désignation des délégués aux assemblées du parti et discussion de problèmes politiques actuels, notamment la baisse des impôts. Cet avis tient lieu de convocation.

Quartier des Places

Demain soir, à 20 h., grande assemblée populaire du parti conservateur de la Neuveville, à la Brasserie de l'Epée, avec les tractanda suivants :

- 1. Renouvellement du comité. 2. Désignation des délégués aux instances du parti. 3. Exposé en français et en allemand de M. Max Aebischer, conseiller national, sur la baisse des impôts.

Invitation à la danse

La Société de chant de la ville, qui, tout l'hiver, chanta pour sa joie et celle des autres, a choisi un soir du bel été naissant, pour inviter à danser, ses amis et le bon public fribourgeois. A défaut de la Cigale qui, elle, ne chante qu'en été, il y aura la Perce-Oreille dont chacun parle déjà et qui ne connaît plus qu'une saison: celle des moissons de lauriers. Et la danse suivra, aux sons d'un orchestre de dix musiciens, stylés et conduits par Gérald Chaillet, trompettiste de Radio-Lausanne et soliste de la Chaîne du bonheur.

Ce sera le grand bal de la nuit d'été. Les Perce-Oreille se feront cigales pour notre enchantement, les rythmes de l'orchestre inviteront à la danse les jeunes comme les moins jeunes; quant aux fourmis, sans doute tout le monde les aura dans les jambes! Les dames de la Société, cigales et fourmis à la fois, serviront les rafraichissants.

Qui dit mieux, pour le samedi soir, 18 juin, dans la halle de fête des Grand-Places?

Voyage C. F. F. à Genève

Dimanche 19 juin, à l'occasion du match international de football Suisse-Espagne, les gares de Fribourg et de Romont délivreront un billet spécial, valable à l'aller au départ de Fribourg au train de 10 h. 12 ou 11 h. 44 et de Romont à 13 h. 09. Retour le même jour avec départ de Genève à 21 h. 12. Dimanche 26 juin, voyage CFF au Jochpass (voir aux annonces.)

Meeting international d'aviation

GENEVE — 25 et 26 juin 1955 APPEL AU PUBLIC

Afin de faciliter les services de contrôles et de police et pour éviter les embouteillages, il est vivement recommandé aux spectateurs de retirer à l'avance leurs billets d'entrée et les billets de parcs Autos et Motos.

PRIX DES ENTREES

Table with 3 columns: Entrée générale, Dames, Enfants et militaires, Chaises non numérotées, Tribunes numérotées, Tribunes non numérotées, Parcs Autos, Parcs Motos-Scooters. Rows for Samedi and Dimanche.

On peut dès ce jour réserver ses places pour le dimanche en versant le prix d'entrée au compte de chèques postaux I/1213, Genève, en ajoutant 50 cts pour les frais. Les billets seront adressés par la poste.

Dernier délai pour la retenue des places par correspondance le 21 juin.

Comité des fêtes aéronautiques, adresse: Aéroport, Genève.

Fête du Sacré Cœur de Jésus

La révélation de Notre-Seigneur à Marguerite-Marie, découvrant à la voyante les abîmes de son amour symbolisé par son Cœur de chair, a été, dans la pensée du Sauveur, le suprême message tenu en réserve pour les derniers temps, quand la jerveur des chrétiens commencerait à se refroidir. Ce rappel du mystère caché en Dieu dès le commencement apparaît bien en effet comme l'origine du gigantesque élan qui, au cours de ces derniers siècles, a ravivé la générosité des foules chrétiennes, faisant contre-poids au débordement de l'athéisme. On peut, avec raison, caractériser l'époque que nous vivons comme l'âge des nouveaux apôtres; le siècle où la médiocrité et la neutralité deviennent de plus en plus impossibles, où l'on n'a de choix qu'entre un amour sans partage et le rejet sans compromis. Et pour des chrétiens obligés ainsi d'affronter une option sans moyen terme, il faut une flamme intérieure capable de résister à la contagion de torpeur, de fatigue qui risque de gagner les meilleurs et de les exposer à subir la fascination des idoles de l'heure présente.

Ce renouveau chrétien contemporain se caractérise par un retour aux sources, par un « ressourcement » général. Renouveau de la foi qui est marqué par le vaste courant qui porte les chrétiens désireux de vivre un christianisme authentique à redécouvrir la Bible, la Parole de Dieu, débarrassée des gloses humaines qui l'avaient émoussée, à la retrouver dans sa vigueur native et son premier jallissement. C'est ce même besoin qui conduit les chrétiens d'aujourd'hui, vers une communion vivante au mystère du Christ et de l'Eglise, vécu et rendu présent dans la liturgie, dans ces textes, ces formules, ces actes tout imprégnés de la sagesse séculaire et de la prière de l'Epouse du Christ. C'est enfin une tendance inspirée par la même faim spirituelle qui pousse les intellectuels chrétiens à revenir à cette autre source que sont les écrits des Pères de l'Eglise, à ces œuvres brûlantes encore de la foi dont vivaient les premières générations chrétiennes formées à l'école des Apôtres et des martyrs.

Retour aux sources de notre foi. Retour aussi aux sources de notre amour et de notre ferveur. Et cette source jamais tarie, mais qui semble à certaines époques, être plus débordante, c'est, bien sûr, ce Cœur du Sauveur, Roi et centre de tous les cœurs. C'est ce réservoir mystérieux avec lequel nous devons demeurer en contact vivant pour que notre élan, notre action, notre efficacité ne devienne pas, pour que leur dynamisme ne se disperse pas en agitation. C'est auprès de ce Cœur que nous devons être aux écoutes pour que notre existence soit le prolongement du Christ et que nous soyons toujours en continuité avec la source.

Telle est la direction vers laquelle doivent s'orienter les silencieuses contemplations des âmes de fervent et de prière dont la seule raison d'être est de se consumer comme le cierge devant Dieu; telle est la source où doivent s'alimenter les apôtres de notre temps, travaillant dans les chantiers les plus modernes de l'action apostolique, qui ont eux aussi, besoin de brûler avec plus de force pour que ce monde que nous devons prendre en charge, ne meure pas de froid.

Dans les jardins familiaux

L'association des jardins familiaux de Fribourg a convié dernièrement ses membres à une petite manifestation au cours de laquelle il fut procédé à l'inauguration de la première série de pavillons aménagés dans les environs de la ville, en remplacement des anciennes baraques peu esthétiques. Partant du café Beausite, une colonne de voitures conduisit les invités sur les différents emplacements. On remarquait parmi ceux-ci, M. le conseiller d'Etat Ducotterd, MM. les conseillers communaux Nussbaumer et Colliard; M. Guhl, président de la Société de développement, M. Rolle, industriel, M. Thorin, délégué de la Caisse d'épargne, et M. le professeur Clément, de Grangeneuve.

On se rendit tout d'abord au quartier du Jura, où trois pavillons avaient été construits dans les esserts de Chandolan. La visite détaillée de ces petites maisons devait faire apparaître les avantages qu'elles comportent. L'aspect extérieur en est fort coquet, surtout lorsque l'initiative personnelle complète, en matière de décoration, le beau travail de l'entreprise Rolle, de Farvagny. Du Jura on se dirigea sur Bertigny où, après la visite de trois autres pavillons, les invités et quelques 50 cultivateurs se réunirent pour une petite collation, offerte par un membre, les brasseries de Fribourg fournissant la boisson. Malheureusement, au moment où M. Joseph Schwab saluait ses invités, un orage éclata, ce qui modifia quelque peu le programme. A la faveur d'une éclaircie, on entendit M. Ducotterd, conseiller d'Etat, qui, après avoir évoqué des souvenirs personnels datant de la culture des jardins en 1915, rendit hommage à l'initiative de ceux qui ont voulu créer quelque chose de bien. MM. les conseillers Nussbaumer et Colliard, représentants de la Commune, félicitèrent à leur tour l'Association, qui œuvre si utilement pour faire régner l'ordre et la propreté dans les environs de Fribourg; l'aménagement de pavillons constitue d'ailleurs une partie d'un programme approuvé par l'autorité communale. Avec la compréhension et la bonne volonté de tout le monde, on arrivera petit à petit à une généralisation. En sa qualité de président de la Société de développement, M. Guhl se préoccupa de tout ce qui peut embellir Fribourg et il assura M. Schwab de son aide totale pour différentes revendications, qui seront bientôt présentées. Après avoir encore entendu MM. Clément et Rolle, les participants se déplacèrent dans un restaurant de la ville, où la partie officielle continua. M. Chammartin, président des commerçants et artisans de Beauregard, prit la parole, de même que M. Thorin, chargé, à la Caisse d'épargne de la ville, de la gérance des jardins. Après un long exposé de M. Schwab, l'initiateur de la manifestation, les membres continuèrent, autour du verre de l'amitié, d'évoquer des souvenirs personnels ou de former, jusqu'à tard dans la nuit, maints projets d'avenir.

Feuille officielle suisse du commerce

(Extrait du N° du 2 juin)

BUREAU DE FRIBOURG

28 mai 1955. Société immobilière Schenberg du Milieu S.A., à Fribourg (FOSC, du 19 mai 1953, N° 113, page 1202). Willi Hagmann a cessé d'être président et membre du conseil d'administration; sa signature est radiée. Est élu président: Roger Baudère (inscrit jusqu'ici comme membre et secrétaire). Il garde la signature collective avec Hugo Jeker, vice-président et administrateur-délégué.



Monsieur Alphonse Grandjean-Nicolet, à Fiaugères;
Mesdemoiselles Marthe et Julia Grandjean, à Fiaugères;
Monsieur et Madame Paul Grandjean-Ayer et leurs enfants, à Bossens;
Monsieur et Madame Robert Grandjean-Molloyres et leurs enfants, à Fiaugères;
Madame Veuve Fernand Grandjean-Suchet et ses enfants, à Rue;
Monsieur et Madame Henri Grandjean-Sonnet et leurs enfants, à La Rogivue;
Monsieur et Madame Joseph Grandjean-Dévaud, à Fiaugères;
Monsieur et Madame Maxime Grandjean-Sonney et leur fils, à Fiaugères;
Monsieur Marcel Emonet-Grandjean et sa fille, à Granges;
Monsieur et Madame Eugène Nicolet-Rossier et famille, aux Sciernes;
Madame et Monsieur Alphonse Conus-Nicolet et famille, à Chavannes-s/Moudon;
Madame Veuve Mélanie Nicolet et famille, à Villarimboud;
Les familles Mesot-Grandjean, Pittet-Grandjean, Lagger-Grandjean, Grandjean-Seydoux, ainsi que les familles parentes et alliées, font part du grand deuil qui vient de les éprouver en la personne de leur très chère et regrettée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, et parente

Madame Alice Grandjean-Nicolet

Tertiaire de Saint-François

décédée le 14 juin 1955, dans sa 70^e année, après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, munie des Sacraments de l'Eglise.
L'ensevelissement aura lieu à Saint-Martin, vendredi 17 juin, à 10 h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Priez pour elle



Amicale 1890

a le pénible devoir de faire part du décès de son cher contemporain

Monsieur Joseph Schaeffer

L'enterrement a eu lieu ce matin.



L'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique

a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Joseph Schaeffer

membre honoraire cantonal

Les gymnastes fribourgeois garderont un souvenir reconnaissant de leur cher membre honoraire, qui fut un gymnaste et un camarade entièrement dévoué à la cause de la gymnastique.

La bannière cantonale lui a rendu les honneurs aux obsèques de ce jour.

Le Comité cantonal.

Très touchés des nombreux témoignages de sympathie reçus lors de leur grand deuil, les enfants et petits-enfants de

Madame Veuve Cécile Tissot

née Overney

remercient toutes les personnes qui les ont entourés soit par leur présence, leurs envois de fleurs ou leurs messages, et les prient de trouver ici l'expression de leur vive gratitude.



L'office d'anniversaire

pour le repos de l'âme de

Noël Perroud

sera célébré samedi 18 juin, à 8 heures, en l'église de Saint-Pierre.

POMPES FUNÈBRES
A MURITH SA
20 RUE DE ROMONT - FRIBOURG
TEL. 2.41.43



L'Association des maîtres-plâtriers-peintres du canton de Fribourg

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Joseph Schaeffer

son cher membre

L'enterrement a eu lieu ce matin, en l'église du Christ-Roi.

Monsieur Pius Tinguely, à Cutterwil;
Les enfants de feu Auguste Menoud, à Romont, et leurs familles;

Les familles Tinguely, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la douloureuse épreuve qui les a frappés lors du décès de

Madame Marie Tinguely-Menoud

expriment leur reconnaissance émue à Messieurs les membres du vénérable Clergé, Messieurs les Docteurs Lang, Renz et Fragnière, au Conseil paroissial de Belfaux, au Syndicat agricole de Belfaux, au Syndicat d'élevage de Belfaux, aux parents, amis, et à toutes les personnes qui de près ou de loin ont pris part à leur grand deuil.

Faire-part deuil

IMPRIMERIE ST-PAUL

Confiserie - Tea-Room

demande

Jeune fille

sérieuse et de bonne présentation, comme débutante.

Offres avec photo et indication d'âge, sous chiffres P 15271 F, à Publicitas, Fribourg.

Oubliez votre HERNIE

...avec le plastron souple MYOPLASTIC-KLEBER. Conçu exprès pour vous, c'est-à-dire spécialement adapté à votre propre cas, sans ressort qui déprime le muscle, sans pelote qui élargit l'orifice. MYOPLASTIC est si facile à porter et si efficace qu'il se fait oublier... et oubliez votre hernie.

Mais, seul un essai peut vous convaincre des avantages du MYOPLASTIC. Allez donc voir notre Appliqueur spécialisé qui, sans engagement d'aucune sorte, vous en fera l'essai gratuit aux dates et lieux suivants, de 9-12 et 14-17 heures : 75-2

Fribourg : Dr a Marca, pharmacie de la Gare, samedi 18 juin.

Châtel-Saint-Denis : Pharmacie Blanc, lundi 20 juin le matin, foire.

On demande des

manceuvres

pour notre chantier en gare de

NEYRUZ

Travail de longue durée.

S'adresser sur place à :

Hogg-Mons & Fils S. A.

Nous demandons pour entrée immédiate

QUELQUES JEUNES OUVRIERES

Prière de se présenter au bureau de la fabrique de

CONDENSATEURS FRIBOURG S. A.,

à Fribourg

A vendre

1 belle poussette « Royal Eka »,
1 lit d'enfant avec matelas,
1 réchaud à gaz 2 flammes, émaillé gris,
2 machines à coudre « Pfaff », une électrique et une tête rentrante, dernier modèle
3 autres bonnes machines, bas prix,
1 radio, 1 pick-up, prix intéressants.

S'adr. : Epicerie EGGER, Grand-Rue 42.
Téléphone 2 12 84.

Je demande un

Ouvrier

pour la fenaison
S'adresser à André Monnat-Cattin, Les Pommerats (Jura bernois).

Famille domiciliée à cinq kilomètres de Genève demande 2861

Jeune fille

libérée des écoles ou pendant la période des vacances, pour aider au ménage.

Se renseigner à Bernard LORETAN, dentiste, La Tour-de-Trême.

Tél. (029) 2.70.58.

Nous demandons pour tout de suite

Sommelière fille de buffet et fille d'office

Adresser offres ou se présenter au : 4618
Café-Restaurant du Théâtre, Neuchâtel.

BERGER

pour 11 vaches, est demandé chez : 56343
E. Fieri, Veyrier (Genève)
Tél. (022) 36 90 31.

On demande

Jeune homme

comme aide-livreur. Possibilité d'apprendre à conduire. 15262
Tél. (037) 2 53 49 ou 3 32 57

On demande

pour la saison d'été environ 4 mois 15256

Jeune fille

pour aider au ménage, ayant quelques connaissances de la cuisine.

S'adresser : Boulangerie Nussbaumer, Lac Noir (Fbg). Tél. 4 11 09.

On demande

deux ouvriers

pour les foins.
S'adr. à Louis Boschung, La Côte-aux-Fées (Canton Neuchâtel).
Tél. (038) 9 51 03.

Je demande une gentille

Sommelière

Vie de famille. Joli gain. Télévision.

S'adresser avec photos à M^{me} Marti, Café de l'Orbe Valhorbe

ON DEMANDE

jeune homme intelligent comme 2862

Apprenti-boulangier-pâtissier

Entrée à convenir. Occasion d'apprendre partiellement la confiserie. Bons soins.

S'adr. à Galley Frères, boulangerie-confiserie, Bulle. Tél. (029) 2 77 65.

MARECHAL

est demandé dans bonne forge. Travaux variés. Nourri et logé chez le patron.

Faire offres à Fernand Wulliens, Cuarnens. Téléphone (021) 8 71 36.

Jeune fille

est demandée pour aider au ménage. Offres à :

M^{me} Roggo, Préfecture, TAVEL. Tél. 4 41 20.

On demande

Jeune fille

pour le service du magasin, connaissant un peu la branche. 2868

Confiserie Glasson, Bulle.

Pour la grande

Kermesse du Jura 25-26 juin

on demande encore quelques bonnes 15245

sommelières

Se faire inscrire chez : M. Jos. Müller, Bonlieu 14, jusqu'au mercredi 22 juin. Tél. 2 55 91.

A VENDRE

2 armoires 2 portes 40 et 100 fr.
2 armoires 1 porte 20 et 50 fr.
2 buffets de cuisine 80 et 140 fr.
2 commodes avec marbre et glace 100 fr. pièce
1 commode-secrétaire 60 fr.
3 tables de cuisine 40, 50 et 60 fr.
2 tables 20 et 30 fr.
1 gramo pick-up 60 fr.
4 divans 60, 120 et 140 fr.
1 canapé 50 fr.
2 lits à 2 places 190 et 200 fr.
3 lits 1 place 180 fr. pièce
1 lit en fer 80 fr.
1 couch 1 place 80 fr.
2 lits d'enfants 30 et 100 fr. pièce
1 machine à coudre à main 15 fr.
1 réchaud à gaz 2 flammes 35 fr.
1 prie-Dieu 15 fr.
3 tondeuses à gazon 15, 20 et 25 fr.
1 machine à laver hydraulique pour couleuse 110 fr.
3 couleuses 10, 15 et 50 fr.
1 potager à bois avec plaques chauffantes 80 fr.
1 garde-manger 10 fr.
10 protège-matelas pour lits en fer 8 fr. pièce

Chez Pierre Baeriswyl, rue des Alpes 22, Fribourg. Tél. 2 26 89.

A louer joli

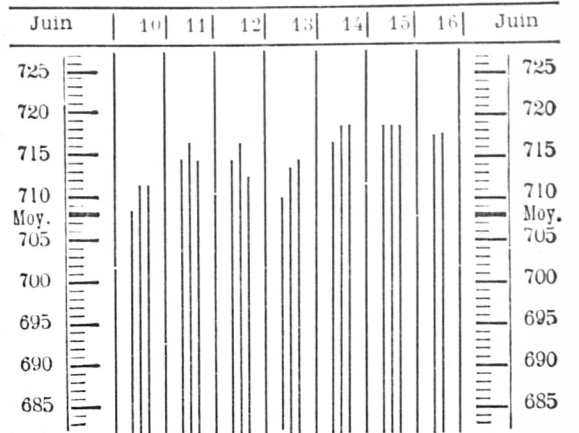
APPARTEMENT

enseiellé, 3 chambres, cuisine, salle de bain, cave, galetas, buanderie; prix modéré, pour le 25 juin. Pour visiter et traiter, s'adresser l'après-midi, au 1^{er} étage, 186, Anc.-Préfecture, Fribourg.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

16 juin

BAROMETRE



THERMOMETRE

| Jun | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | Jun |
|----------|----|----|----|----|----|----|----|----------|
| 7 h. m. | 8 | 7 | 7 | 8 | 7 | 9 | 12 | 7 h. m. |
| 11 h. m. | 12 | 12 | 13 | 13 | 16 | 18 | 22 | 11 h. m. |
| 7 h. s. | 14 | 13 | 13 | 14 | 17 | 22 | | 7 h. s. |

TEMPS PROBABLE

La perturbation située hier sur la Manche a atteint ce matin le sud de l'Allemagne et le nord-est de la France; elle s'est atténuée fortement et n'influencera que légèrement le nord-est du pays; dans le nord-est, par moments nuageux, mais sans cela partout beau temps; en plaine, température voisine de 25° dans l'après-midi; 0° entre 3200 et 3500 mètres d'altitude; faible vent variable.



Tout pour l'apiculture

E. Wassmer

S. A.

FRIBOURG

A LOUER

dans le Bourg, pour le 25 juillet ou à convenir

Appartement

de 2-3 chambres, cuisine, cuisson gaz, clair, enseiellé, av. dép., à personnes aimant la tranquillité.

Ecrire sous chiffres : P 15 250 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre, quartier du Jura,

immeuble locatif

construction récente, comprenant 2 app. de 4 pièces tout confort, 2 studios avec bains et cuisinette, chauffage mazout, garage, etc. On peut traiter avec 50,000 fr. Ecrire à Case 1587, Lausanne 1.

Librairie St-Paul

A vendre

une certaine quantité de paille à Fr. 5.— les 100 kg. 2 essieux pour chars à pneus 550 x 16. Prix intéressant. Tél. (037) 2 53 49 ou 3 32 57

A VENDRE

un canapé moquette, en parfait état, et une desserte; le tout bas prix. Demander l'adresse sous chiffres P 41277 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre

CHEVROLET

1950, en très bon état, à prix avantageux. 76-22
J. Zbinden, Posieux.
Tél. (037) 3 12 46.

IDÉAL, à la plage comme au jardin!

72

Un gracieux zoccoli «BALLY-FLIP» en noir et blanc, à talon Lifty haut, et bande de caoutchouc antidérapant. 12.80



Gleitsichere Gummi-Unterlage.

Ce décolleté en raphia, très exclusif, ne pèse que 150 grammes. Jolie combinaison de beige et noir. 11.80

Chaussures Bally-Rivoli

Fine semelle antidérapante.

Fribourg - Rue de Romant 26

NOUVELLES SUISSES

FAITS DIVERS

A six semaines de la Fête des vigneron

Appel

du président du Conseil d'Etat vaudois

Après un silence de vingt-huit ans, la voix des vigneron vaudois va s'élever à nouveau de la rive du Léman. Puissante et joyeuse, elle fera retentir dans le pays et au-delà des frontières l'hymne au travail de la terre. Du vaste théâtre en plein air, érige au centre de la ville de Vevey, monteront vers le ciel les chants de la ronde des saisons, les plaintes des hommes luttant contre les éléments et leurs cris d'allégresse devant la récolte épargnée et fructueuse.

Monumentale symphonie rustique, expression originale de l'âme et de la vitalité d'un peuple, associant tous ceux qui travaillent la terre et tous ceux qui en vivent, la Fête des vigneron déroulera ses fastes du 1^{er} au 14 août 1955. C'est un spectacle à nul autre pareil, mêlant chœurs, musique, danse et cortèges, dans la lumière du soleil d'été ou des projecteurs, face au décor grandiose du lac et des Alpes.

D'essence strictement populaire, la Fête des vigneron sera le couronnement de longs mois de labeur intense, de préparation active et soignée au sein des groupes recrutés dans toutes les couches de la population. Le gouvernement vaudois ne saurait rester indifférent devant tant d'efforts voués à la Beauté; il se fait un devoir de recommander chaleureusement ce spectacle et souhaite que Vevey accueille à cette occasion d'innombrables visiteurs, qui seront certains de graver dans leur mémoire le souvenir d'une manifestation grandiose, unique en son genre et dont la rareté augmente encore le prix.

Edmond Jaquet
président du Conseil d'Etat
du canton de Vaud

La répartition des droits sur les carburants

(C.F.S.) — La part de 50 % du produit des droits sur la benzine répartie entre les cantons s'est élevée, pour 1954, à 69,5 millions de fr., chiffre de 9,1 millions de fr. supérieur à celui de 1953. Selon l'arrêté fédéral du 21 décembre 1950, la somme versée annuellement aux cantons se divise en trois tranches. Quatre pour cent leur sont alloués à titre de contribution aux dépenses générales pour les routes ouvertes aux automobiles.

Sur la base de la moyenne des dépenses faites pour leurs routes durant les années 1951 à 1953 et proportionnellement à la longueur de leurs réseaux, les cantons romands ont reçu pour l'an dernier : FRI-BOURG, 991.524 fr.; Vaud, 2.958.187 fr.; Valais, 1.648.134 fr.; Neuchâtel, 1.169.888 fr.; Genève, 328.785 francs, le total s'élevant, pour l'ensemble des cantons suisses, à 27.059.235 fr., somme de 3,7 millions supérieure au chiffre de l'année précédente.

A titre de contribution supplémentaire aux charges résultant de la construction des routes, les neuf cantons financièrement faibles ont encore reçu 20 % de la somme à répartir, c'est-à-dire 13.748.415 fr., montant supérieur de 1,7 million à celui de l'année précédente. Sur cette somme, le canton de Fribourg a encore reçu 685.615 fr. et le Valais, 2.673.294 fr.

Le meeting aéronautique de Genève

Par l'aviation de la BEA, est arrivé à Cointrin le capitaine R. Goring-Morris, de la Royal Air Force, qui, en compagnie du secrétaire de l'attaché de l'air de la Grande-Bretagne à Berne, a discuté avec le capitaine Ed. Kessler, vice-président du Comité d'organisation, de toutes les questions techniques que pose l'arrivée des pilotes de la Royal Air Force. Les pilotes de la RAF, venant de Londres, se proposent de battre le précédent record Londres-Genève en effectuant ce trajet à bord de Hunter en moins de 50 minutes, volant à une altitude de plus de 40.000 pieds et à plus de 1000 km. à l'heure.

Mercredi, est arrivé le colonel Frei, chef-instructeur, qui, avec MM. E.-J. Sudan, sous-directeur de l'aéroport, et Ed. Kessler, a mis au point la présentation de l'aviation militaire suisse. Nous reviendrons prochainement sur les évolutions que présenteront nos pilotes militaires au cours de cette joute tout amicale entre les diverses aviations militaires. Rappelons qu'il ne s'agit pas de concours, mais de présentation, chaque nation faisant des démonstrations différentes des autres.

EN 2 MOTS

ZURICH. — A l'hôpital de district de Rüti, M^{me} Jung-Hager, de Rüti, a donné la vie à deux garçons et une fille. La maman et les enfants se portent bien.

RADION LAVE PLUS BLANC

Un produit Sunlight

L'importance du climat dans le traitement de la tuberculose

L'assemblée annuelle de la commission pour l'hospitalisation de malades étrangers en Suisse a eu lieu à Berne sous la présidence du ministre H. Fröhlicher. Après la partie statutaire, une distinction s'engagea, sous la direction du D^r A. Ott, médecin cantonal à Soleure, sur l'importance du facteur climat dans le traitement actuel de la tuberculose.

Douze médecins spécialistes prirent part à la discussion à laquelle participèrent également le D^r A. Sauter, directeur de l'Office fédéral de l'hygiène publique, le professeur T. Gordonoff, de Berne, le D^r W. Mörkofer, directeur de l'Observatoire de météorologie physique de l'Institut suisse de recherches à Davos, et le professeur W. Hunziker, de Berne.

Il résulte de cet échange de vues que la cure en sanatorium garde toute son importance pour le traitement de la tuberculose, à côté des méthodes modernes de thérapeutique qui paraissent ouvrir de nouvelles perspectives dans la lutte contre cette maladie.

Les médecins directeurs des grands sanatoriums de Davos, Arosa, Montana et Leysin ont rendu compte des résultats remarquables obtenus dans les stations d'altitude. Le changement de climat revêt une importance généralement reconnue dans le traitement de la tuberculose; dans certains cas, le climat d'altitude est spécialement indiqué. Grâce aux équipes médicales travaillant dans les grands centres suisses de la tuberculose, grâce aux installations perfectionnées de nos sanatoriums, les malades ont la possibilité d'être soignés dans des conditions particulièrement favorables.

Il a été relevé d'autre part que plusieurs européens manquaient de lits, alors que la Suisse disposait d'un excédent. Il y aurait là pour l'Organisation mondiale de la santé une étude à entreprendre en vue de permettre à ces pays de faire profiter leurs malades des possibilités de cure offertes en Suisse.

La tâche entreprise depuis près d'un siècle par les sanatoriums suisses dans la lutte contre la tuberculose devrait être poursuivie. En effet, bien que la mortalité due à la tuberculose soit en recul constant et rapide, la morbidité n'a pas encore diminué considérablement ces dernières années. Dans certains pays de l'Europe occidentale, on a même constaté un léger accroissement de la morbidité. C'est pourquoi il est nécessaire de continuer à combattre énergiquement cette maladie, en intensifiant notamment la recherche scientifique dans ce domaine.

Juin en Suisse

La revue Suisse N° 6, juin 1955, éditée par l'Office central suisse du tourisme, donne, par son volumineux cahier de juin, un reflet vivant du tourisme suisse au début d'une saison qui s'annonce riche en manifestations de tous genres. L'exposition Necker et Versailles, qui se tient actuellement au château de Coppet, y est évoquée dans un article fort bien documenté. L'exposition embrasse tout le règne de Louis XVI et se prolonge de ce que l'on visite d'ordinaire à Coppet où veillent encore, parmi leurs souvenirs, les ombres de Madame de Staël et de Madame Récamier. D'autres étapes, Wiedlisbach, dans le canton de Berne, dont on va fêter le 700^e anniversaire, Wettingen, l'ancienne abbaye qui domine Baden et qui ne possède pas moins de 182 vitraux, sont offertes aux touristes qui ne se contentent pas d'ajouter des kilomètres. Des pages remarquables retracent l'histoire du cloître de Saint-Georges à Stein sur le Rhin et celle, plus récente bien que centenaire, de la navigation suisse sur le lac de Constance. Les représentations du Grand Théâtre du Monde à Einsiedeln, celles de Montserrat, d'Emmanuel Roblés, dans les Arènes d'Avenches, le double centenaire (la première du Mont-Rose, et l'ouverture de l'hôtel du même nom à Zermatt), qui sera fêté en juillet dans la station du pied du Cervin, une abondante illustration, en particulier d'admirables photos de fleurs alpêtres, sont autant de sujets qui n'épuisent pas le sommaire de cette revue. Elle répond ainsi au vœu exprimé par M. le conseiller fédéral Lepori lors de la dernière assemblée générale de l'OCST à Sion: « Veillons bien à ne jamais offrir à nos hôtes étrangers un visage stéréotypé de notre patrie. »



Si vous aimez les accords parfaits...
... mais que seul - hélas - vous deviez dîner: choisissez un ballon de blanc avec l'entrée, un de rouge avec la viande. Ainsi, en gastronome averti, pourrez-vous savourer votre repas sans nuire à votre équilibre, et pour un prix minime! La plupart des restaurants servent maintenant les vins du pays en ballons de 1 dl. A la prochaine occasion, accordez-vous joyeusement

un **ballon** de blanc du pays
Petit verre à petit prix

Suisse

Un crime éclairci

Le juge d'instruction du district de Soleure-Lebern communique :

Le 15 décembre 1954, M^{lle} Marie von Büren, 80 ans, était trouvée morte dans son lit. L'enquête a permis d'arrêter mardi Paul Leimer, né en 1928, domicilié à Bettlach. Le criminel a avoué avoir étranglé M^{lle} von Büren pendant son sommeil. Paul Leimer a pu s'emparer d'un porte-monnaie ne contenant qu'une petite somme.

On apprend encore les détails suivants en complément du communiqué officiel : les paysans chez qui M^{lle} Marie von Büren était domiciliée manifestèrent de l'inquiétude quand ils ne la virent pas apparaître. La maîtresse de maison et une voisine finirent par découvrir M^{lle} von Büren morte dans son lit. Le médecin constata, le 15 décembre 1954, que le décès remontait à une dizaine d'heures. Le crime a été éclairci par l'aveu de Paul Leimer dont le nom avait déjà été cité à propos de cette affaire. On prétend que la femme de Leimer, sous l'influence morale d'une tierce personne, a passé aux aveux, sur quoi la police a procédé à l'arrestation de son mari. Marie von Büren a été étranglée au moyen d'un bas de soie. Le criminel s'est enfui avec un porte-monnaie qui ne contenait que quelques francs, mais n'a pas trouvé une bourse contenant de nombreux billets de 50 francs qui était cachée dans le lit.

Mortellement brûlée

M^{me} Anna Koller-Salzmann, 65 ans, vivant seule, qui, il y a quelques jours, s'était sérieusement brûlée en tombant dans sa buanderie, a succombé à ses blessures.

Une armature s'effondre sur des ouvriers

L'armature métallique d'une voûte, sur le chantier de construction de la station de radar, à la Weissfluh, s'est effondrée, lors de travaux de bétonnage, blessant grièvement six ouvriers qui furent transportés à l'hôpital de Davos. Un septième ouvrier, Adamo Longo, Italien, a été tué sur le coup.

Un maître-charpentier électrocuté

Un maître-charpentier de Biasca, M. Eugène Frey, né en 1927, marié, a été électrocuté, alors qu'il mettait la dernière main à la toiture d'une maison, à Ascona.

Collision fatale

M. Fulvio Garzoli, âgé de 21 ans, domicilié à Maggia, qui circulait à motocyclette à Locarno, est venu se jeter contre un autocar italien, à une croisée, et s'est grièvement blessé. Il a succombé quelques heures plus tard à l'hôpital.

Arrestation d'un spécialiste du vol

La police a appréhendé un individu évadé d'un pénitencier où il était en observation, et déjà condamné à six reprises. Cet individu, un peintre en bâtiment, âgé de 29 ans, a commis de nombreux vols en moins de trois semaines. C'est ainsi qu'il a dérobé 16 automobiles, dérobé en outre des objets dans une vingtaine de voitures. De plus, il a sur la conscience deux vols par effraction et trois cambriolages commis dans des restaurants. Une bonne partie du butin volé a pu être récupérée. Sa valeur est de 11.700 fr.



L'interdiction de la position dite « en amazone » du passager d'un motocycle

La direction de la police du canton de Berne communique :

« La Cour de cassation du Tribunal fédéral a reconnu dernièrement que la position dite « en amazone » du passager d'un motocycle est en contradiction avec les prescriptions légales sur la circulation routière (art. 20 et 56 du règlement d'exécution de la loi fédérale du 15 mars 1932 sur la circulation des véhicules automobiles et des cycles, du 25 novembre 1932); elle est donc interdite, et, par conséquent, punissable.

« Le deuxième siège est destiné, selon les considérants du Tribunal fédéral, à permettre au passager ou à la passagère de s'asseoir sur le motocycle à califourchon dans le sens de la marche. Cette position permet seule au passager ou à la passagère de faire un usage correct des deux marchepieds et de la poignée. Celui qui s'assied perpendiculairement au sens de la marche, en tenant les deux jambes du même côté du motocycle, a une position beaucoup moins sûre. Il compromet non seulement sa propre sécurité, mais aussi celle du conducteur et des autres usagers de la route.

« En suite de la dite décision du Tribunal fédéral, les cantons ont à donner le mandat à leurs organes de police de porter plainte pénale contre les motocyclistes qui circulent avec une personne assise en amazone sur leur véhicule.

« Nous recommandons dès lors vivement aux conducteurs de motocycles — les scooters sont aussi des motocycles — d'engager leur passager ou passagère à s'asseoir sur le siège-arrière, conformément aux prescriptions, c'est-à-dire à califourchon. »

AUTOMOBILISME Plus de « Mercédès »!

Le directeur général de la maison Mercedes-Benz, M. Koencke, a déclaré, à Stuttgart, que cette maison ne participera plus en 1956 aux grands prix pour voitures à grosse cylindrée. Au cas où les trois exigences de la maison Mercedes, à savoir le bon état du circuit, la sécurité des spectateurs et le respect de la discipline de course, ne seraient pas satisfaites aux prochaines courses de cette année, les voitures Mercedes renonceraient, cette année déjà, à se mettre en lice.

Une fillette tuée

Mercredi, vers 17 h., à proximité de la gare de La Sarraz, la petite Marie-Jeanne Baudraz, 5 ans, dont les parents habitent La Sarraz, traversait la chaussée inopinément, pour rejoindre sa sœur de l'autre côté de la route, quand elle fut renversée par un camion, qu'une voiture stationnée empêchait de voir, et tuée sur le coup.

Incendie

Une grange avec étable, appartenant à M. Josef Ackermann, agriculteur, a été complètement détruite par un incendie, mardi soir, sur le Schwarzenberg, près de Kägiswil. Les réserves de fourrages et les machines aratoires ont été la proie des flammes. Le bétail a pu être sauvé.

Découverte d'un cadavre dans le massif du Pilate

La préfecture de Lucerne-Campagne et le commandant de police cantonale de Lucerne communiquent :

Le 12 juin 1955, un touriste a découvert, dans le massif du Pilate, dans la forêt se trouvant au-dessous de la cabane de ski de Mühlemäss, le corps d'un inconnu en état de décomposition avancée.

Voici le signalement : 50 à 60 ans, taille 165 cm., forte stature, cheveux fortement grisonnants, 3 couronnes en or à la mâchoire inférieure, un veston peigné gris bleu à double rangée de boutons, à petits carreaux, manteau d'hiver bleu foncé, à double rangée de boutons, gilet en tricot gris, chemise blanche à fines rayures bleues. A côté du corps se trouvait un mouchoir portant l'initiale O ou Q.

Le corps n'a pas pu être identifié jusqu'à présent. D'après l'expertise du médecin-légiste, la mort doit remonter à 2-5 mois. Il n'y a aucun indice permettant d'admettre le crime. Il est possible qu'il s'agisse d'un touriste étranger qui s'était rendu dans le massif du Pilate où il s'était perdu et qui est mort d'épuisement.

Le public et en particulier les propriétaires et le personnel d'hôtels et de pensions sont priés de fournir toutes les indications éventuelles permettant d'identifier le corps (par exemple bagages), au commandement de la police de Lucerne, tél. N° : (041) 3 53 53.

Un cycliste se tue

M. Josef Bucheli, âgé de 72 ans, marié, domicilié à Kriens, qui circulait à bicyclette, est venu se jeter contre un tricycle à moteur et s'est grièvement blessé qu'il a succombé peu après à l'hôpital cantonal.

Etranger

Les jeux dangereux

Le Daily Telegraph de Berlin-Ouest rapporte que trois garçons, âgés de 13, 14 et 16 ans, ont été tués, et cinq autres, âgés de 10 à 15 ans, grièvement blessés par l'explosion d'une grenade de défense contre avions, à Wernigerode, dans le massif du Harz, en zone orientale allemande.

Tremblement de terre

Un tremblement de terre a été ressenti, mercredi matin, à Innsbruck. Quelques fenêtres ont été brisées, ainsi que de la vaisselle. Une heure plus tard, une deuxième secousse plus faible a été ressentie.

CE SOIR, AU CINEMA

FRIBOURG

Capitole. — Les bas-fonds d'Hawaï : pour adultes.
Corso. — Du bist die Rose vom Wörthersee : pour adultes avertis.
Livio. — Le dernier des Mohicans : pour adultes et jeunes gens, dès 16 ans.
Rex. — Bongolo et la princesse noire : pour adultes avertis.

BULLE

Prado. — La perverse : pour adultes avec réserves.
Lux. — Je te confie ma femme : à déconseiller.

GUIN

Exil. — Grosse Starparade : pour adultes.

AVENCHES

Aventic. — Le requin de Barracuda : pour adultes.

Pour les beaux jours!



Sandales pour Messieurs

En Box brun clair, semelles caoutchouc légères et confortables, N° 39-46 29.80

| | | | |
|--|-------|-------|-------|
| Chaussures perforées, pour été, pour Messieurs | | | |
| 24.80 | 26.80 | 27.80 | 29.80 |

GRAND CHOIX TOUJOURS CHEZ

J. Kurth Rue de Lausanne 14
Rue de Lausanne 51
Fribourg, tél. 2 38 26

Santé publique

Lutte contre la poliomyélite dans le canton de Vaud

(CPS.) — Le Conseil d'Etat du canton de Vaud continue à suivre avec la plus grande attention la question de la vaccination contre la poliomyélite. Les recherches faites dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique ont montré que, dans une population quelconque, un certain nombre de personnes sont immunisées naturellement et n'ont pas besoin d'être vaccinées. Une simple prise de sang permet de savoir si une personne est protégée ou non. Aussi, le service sanitaire cantonal du canton de Vaud entend-il déterminer quelle proportion de la population est protégée et établir ainsi une carte immunologique. A cet effet des prises de sang seront faites à des écoliers et à des adultes dans différentes localités du canton.

Il convient de relever que ces examens sont absolument inoffensifs et consistent simplement à prélever 10 cm³ de sang qu'on envoie à un laboratoire spécialisé. Il ne s'agit donc pas d'une vaccination, mais uniquement d'un travail préparatoire indispensable à la vaccination contre la poliomyélite. Ces prises de sang ne se feront pas sans le consentement des parents auxquels le Service sanitaire cantonal enverra une demande d'autorisation.

PETITE GAZETTE

Une Hollandaise émigre au Canada et emporte avec elle son mobilier ses chiens, ses chevaux et son âne

Cinq cents mètres de treillis métallique, 23 chiens, un tracteur, une bibliothèque, une discothèque, une radio avec pick-up, des meubles et toutes sortes d'ustensiles de ménage rempliront une grande partie de la soute d'un Skymaster loué à la KLM par M^{lle} Jacoba Bregman, qui a décidé de quitter son petit village de Garderen, dans la province de Gueldre, pour s'établir à Sydney en Nouvelle-Ecosse (Canada), à 6000 km. de distance.

Ce déménagement formera sans doute l'émigration la plus spectaculaire qui ait jamais eu lieu aux Pays-Bas. Le 9 juin, M^{lle} Bregman quitta sa propriété définitivement. Au Canada, elle ira habiter chez des amis. Elle devra laisser ses bestiaux en Hollande, mais ses trois chevaux, son poney et son âne feront le voyage avec elle. Ces derniers seront toutefois expédiés par bateau, car il est interdit d'importer des équidés au Canada par avion. Une semaine avant son départ, la KLM les transportera à Glasgow, d'où ils seront acheminés par navire jusqu'à Québec. Après avoir passé en quarantaine, ils continueront le voyage en train jusqu'à leur destination finale.

Comme elle l'a toujours fait en Hollande, M^{lle} Bregman s'occupera d'élevage en Nouvelle-Ecosse. Elle y sera entourée de ses chevaux, ainsi que de ses chiens, qu'elle tient pour son plaisir et parmi lesquels se trouvent 17 lévriers afghans et 3 bergers français. Au cours du voyage, elle soignera elle-même ses animaux avec l'aide de son amie M^{me} P. de Vries, qui l'accompagnera durant son voyage pour reprendre ensuite le chemin de retour aux Pays-Bas via Washington.

Le « Ponte vecchio » de Florence menacé

La municipalité de Florence a mis un crédit de 30 millions de lires à la disposition des travaux de réfection du Ponte vecchio qui a été interdit à la circulation. Le Ponte vecchio avait été fortement ébranlé le 13 août 1944, lorsque les Allemands avaient fait sauter les autres ponts de la ville.

RADIO

(Extraits de Radio-Télévision)



Jeudi 16 juin

SOTTENS

13 h., Echos de l'Amérique latine. — 13 h. 15, Vive la fantasia. — 13 h. 40, Vier ernste Desänge, op. 121 (Brahms). — 16 h. 30, Thè dansant. — 17 h., Vos refrains favoris. — 17 h. 30, Le Tour de Suisse cycliste. — 17 h. 50, Divertissement musical. — 18 h., La vie culturelle en Italie, causerie. — 18 h. 10, Quatre airs de Bononoini. — 18 h. 25, Problèmes suisses. — 18 h. 35, Disques. — 18 h. 40, La session d'été des Chambres fédérales. — 18 h. 45, Le Micro dans la vie. — 19 h. 8, Le Tour de Suisse cycliste. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Le Miroir du temps. — 19 h. 40, Derrière les fagots. — 20 h., Le feuilleton : Le huitième cercle, film radiophonique original et inédit de William Horder. — 20 h. 30, Finales publiques de la Grille des vedettes, par Danielle Bron et Claude Morgat. — 21 h. 30, Concerto in due cori (Vivaldi). — 21 h. 45, Echos de la Fête des musiciens suisses. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Les grandes conférences de Radio-Lausanne : Comment faire l'Europe? par M. Paul-Henri Spaak. — 23 h., Prométhée, ballet (Beethoven).

BEROMUNSTER

13 h. 15, Tour de Suisse. 13 h. 20, Chant. 13 h. 35, Danses symphoniques de Hongrie, Espagne et Hollande. 16 h. 30, Deux scènes romantiques pour orchestre. 17 h., Chansons de F. Casadesus. 17 h. 20, Fernandel lit « Les Vieux ». 18 h., Orchestre récréatif de Bâle. 18 h. 40, Le Tour de Suisse. 19 h., Musique de danse. 19 h. 20, Communiqués. 19 h. 30, Informations. 20 h., Musique légère. 20 h. 30, Das Ding (Une rentrée dans le monde), jeu radiophonique. 21 h. 50, Ray Ventura et son orchestre. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Das Schweiz. Tonkünstlerfest 1955.

MONTE-CENERI

13 h. 40, Musique de chambre contemporaine française et italienne. 13 h. 55, Tour de Suisse. 17 h., Thè dansant. Tour de Suisse cycliste. 18 h., Musique demandée. 18 h. 30, Art confédérée au Tessin. 18 h. 40, Harmonies légères. 19 h. 15, Inf. II Quotidien. 19 h. 40, Rendez-vous tzigane. 20 h., Le Tour de Suisse. 20 h. 30, Concert de Radio-Orchestre. 22 h., Melodies et rythmes. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Posta dal mondo. 22 h. 35, Sérénade à cordes.

ETRANGER

15 h. 15, Südwestfunk : Concert symphonique. 15 h. 30, Vatican (31,10, 25,55, 19,87 et 196) : Informations. 16 h. 45, Hambourg : Musique pour piano de Schubert. 18 h., Angleterre III : Quintette (Schumann). 19 h. 45, Vatican (50,25, 41,21, 31,10 et 196) : Quart d'heure des enfants. 20 h. 10, Angleterre III : Concert symphonique. 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45) : Emission religieuse en allemand. 23 h. 15, Stuttgart : Musique de chambre. 23 h. 15, Hilversum I : Symphonie N° 5 (Prokofiev).

Vendredi 17 juin

SOTTENS

7 h., La leçon de gymnastique. — 7 h. 10, Disques. — 7 h. 15, Informations. — 7 h. 20, Propos du matin. — 11 h., Emission d'ensemble. — 12 h. 15, Le memento sportif. — 12 h. 20, Sylvia, musique de ballet (Delibes). — 12 h. 35, Airs d'opérettes. — 12 h. 43, La minute des A. R.-G. — 12 h. 45, Informations. — 12 h. 50, Tour de Suisse cycliste. — 13 h., Contrastes. — 13 h. 20, Vieilles chansons françaises. — 13 h. 45, La femme chez elle. — 16 h., L'Université radiophonique internationale. — 16 h. 30, Concert de musique italienne. — 17 h., Le feuilleton

de Radio-Genève. — 17 h. 20, Ambiance tzigane. — 17 h. 30, Jazz aux Champs-Élysées. — 18 h., L'Agenda de l'entraide et des institutions humanitaires. — 18 h. 10, Disques. — 18 h. 15, Le Tour de Suisse cycliste. — 18 h. 35, Musique légère. — 18 h. 45, Les cinq minutes du tourisme. — 18 h. 50, Micro partout. — 19 h. 8, Le Tour de Suisse cycliste. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, La situation internationale. — 19 h. 35, Instants du monde. — 19 h. 45, Impromptu. — 20 h. 10, Le magazine de la télévision. — 20 h. 30, Musique légère d'aujourd'hui. — 20 h. 40, Une femme dans un coffre, par Michel Adenis, d'après un conte de Boccace. — 21 h. 35, Musique espagnole du XVI^e siècle. — 21 h. 45, Une enquête de Catherine, fantaisie de Maurice Kuës. — 22 h. 5, Trois sonates de Weber. — 22 h. 25, La session d'été des Chambres fédérales. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Musique de notre temps. — 23 h. 10, Piano.

BEROMUNSTER

6 h. 15, Informations. Les trois minutes pour l'agriculteur. 6 h. 25, Gymnastique. 6 h. 35, Variétés populaires. 7 h., Informations. 7 h. 10, Concert populaire. 11 h., Emission d'ensemble. Podium des jeunes. 11 h. 30, Concert de l'Orchestre du studio, dir. P. Burkhard. 12 h. 15, Communiqués touristiques. 12 h. 30, Informations. 12 h. 40, Café Endsport.

13 h. 25, Sextette pour piano, violon, deux basses, violoncelles et contrebasse (F. Mendelssohn). 14 h., Pour Madame. 14 h. 30, J.-L. Agasse : Halt der Postkutsche in Portsmouth, par Fr.-L. Stähelin, Winterthour. 16 h. 30, La fenêtre ouverte. 17 h., Concert : « Das Examen », d'après des textes de R. Schweizer (P. Burkhard). 17 h. 30, Pour les enfants. 18 h. 5, Chant et musique populaire. 18 h. 40, Heure de l'information : Le Tour de Suisse. 19 h. 10, Chronique mondiale. 19 h. 25, Communiqués. 19 h. 30, Inf. Echo du temps. 20 h., Crescendo, jeu radiophonique sur le progrès. 21 h., La scène tournante. 21 h. 45, Six bagatelles (Beethoven). 22 h. 5, Solistes. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Cette semaine à Zurich.

TELEVISION ROMANDE

De 10 h. 30 à 21 h. 45 environ

Télé-Journal. — La revue de l'industrie, une production de l'USIS, commentée par Georges Hardy. — « Norvège », film d'Henri C. Bonnière. — « Un tel père et fils », film de Julien Duvivier avec Raimu, Louis Jouvet et Michèle Morgan.



Aide aux enfants suisses de l'étranger

250 enfants suisses, habitant la France, pourraient être placés, pour des vacances, dans des familles de notre pays.

S'adresser au Secrétariat central de l'Aide aux enfants suisses de l'étranger, Seefeldstrasse 8, Zurich, tél. (051) 32.72.44.



La barrière

C'est le premier dessin qu'elle a fait depuis qu'elle est entrée dans la Maison. Il est très maladroit. On ne croirait pas qu'il ait le même auteur que ces petites compositions littéraires, fort bien troussées, ma foi, qu'elle a choisies d'emblée comme mode d'expression libre.

Les mots lui font moins peur que les volumes à modeler ou les figures à dessiner. Dans ses premières compositions, il y avait par-ci par-là des termes de remplissage, des « et puis » et des « et alors » du langage oral de la conversation. Très vite, ils ont disparu. Le style s'est épuré. Non seulement aucune bavure, mais aucun bavardage. Un style net, presque dur, qui dépasse le niveau habituel de l'enfance. Un style objectif.

Le même crayon qui lui sert à maçonner ce mur de mots bien bâti derrière lequel elle se sent à l'abri, elle a refusé longtemps de l'employer pour dessiner. Dessiner? Non. Je ne veux pas. Plus tard, elle a dit : Je ne sais pas. La vérité eût été de dire : Je ne peux pas. Le dessin, c'est trop vivant, trop personnel. Dessiner, c'est été se livrer, se trahir.

Il a donc fallu beaucoup de temps, un lent apprivoisement pour arriver à ce jour où spontanément, entre ses doigts, le crayon a eu le besoin et le courage de devenir l'outil du dessin qui se livre enfin parce que la confiance est née.

Et ce dessin était celui d'une barrière.

Une grande barrière tout en travers de la feuille. Une grande et haute barrière qui s'appuie à gauche contre un arbre sec et qui finit à droite contre un autre arbre sec. On ne peut passer ni à droite ni à gauche, ni entre les « palis » étroitement serrés. C'est la barrière de la vie. La route est fermée. Tu ne passeras pas.

Voilà ce que sentait cette enfant.

Mais aujourd'hui l'espoir est né. Et sur la barrière, il y a deux oiseaux, un grand et un petit, qui sont les oiseaux du mystère. Un mot revenait souvent dans les compositions, le mot « seul ». Je relis ces récits; il n'y a jamais qu'un personnage, et il est toujours seul et solitaire.

Aujourd'hui, il y a deux oiseaux sur la barrière. C'est le grand qui a dû montrer au petit qu'il ne faut pas avoir peur de la barrière, qu'on peut la franchir comme cela, d'un coup d'aile, et même s'y percher sans péril.

Quand on est deux, on n'est plus seul. Vous comprenez? Et il n'y a plus de barrières qui nous arrêtent.

Léon Barbey

Chaque foyer catholique doit avoir « La Liberté »

FAB ménage ma grande lessive, la cuit - plus propre, plus blanche!

Avec bien moins de travail: des résultats qui vous comblent de joie! Et sans contredit, un parfum et une fraîcheur comme jamais!

FAB, la nouvelle lessive au pouvoir nettoyant supérieur, dissout aussitôt toute impureté et lave plus vite, plus à fond et avec plus de ménagement que jamais. Les croûtes collantes, les taches de savon calcaire... tout ceci appartient au passé! Le linge blanc devient plus blanc... les couleurs plus vives, plus fraîches... Avec moitié moins de peine, vous avez une lessive qui vous enchante!

Bien que d'une puissance détersive extraordinaire, FAB est d'une douceur inégalée et épargne aussi vos mains.

Un essai vous convainc tout de suite: FAB cuit tout plus blanc et votre grande lessive devient plus propre que jamais!

Les tissus sont extraordinairement ménagés! La merveilleuse mousse active de FAB s'infiltré dans le tissu, entraîne en un clin d'œil — sans frottage nuisible — toutes les impuretés du linge qu'elle ménage cependant au plus haut degré.

«C'est une lessive qui ménage prodigieusement le tissu» dit aussi le LFEM. Le rapport d'expertise No 15491 du 24.12.53 du LFEM reconnaît dans FAB un produit à laver qui ménage beaucoup le tissu.



HIER: Croûtes collantes et dépôts mats de savon calcaire. — AUJOURD'HUI: Des tissus propres, libérés de savon calcaire.



Par sa puissance fabuleuse de pénétration, FAB dissout même l'huile de machine. Est, de ce fait, l'idéal pour les salopettes et les essuie-mains.



HIER encore, la saleté adhérait au tissu quand on le rinçait et n'en pouvait être chassée qu'à grand-peine. AUJOURD'HUI, elle disparaît en un clin d'œil.



Extrêmement économique à l'emploi
Tremper, dégraisser, cuire, rincer... FAB y supplée fabuleusement à lui tout seul!

Avec la marque de qualité «Q» de l'Institut Ménager Suisse (IMS)

Paquet original Fr. 1.45

FAB facilite considérablement le rinçage!
Bien moins de dépense d'énergie et de travail

Plus besoin d'ébouillanter, d'où grande économie d'eau chaude... et la buanderie, nettoyée en moitié moins de temps.

✓ Cuves et machines à laver demeurent propres. Les anciens dépôts mats disparaissent.

✓ Le linge exhale un doux parfum de fraîcheur, est souple au toucher, absorbant. FAB ménage les tissus les plus délicats et convient, de ce fait, pour la soie, le nylon et la laine.

Achetez FAB aujourd'hui même! Vos grandes lessives seront désormais un vrai plaisir grâce à FAB qui vous donne de la façon la plus agréable

DU LINGE PLUS BLANC, PLUS PROPRE QUE JAMAIS!

... beau
courrier



HERMES

bureau complet
sàrl.

74, rue de Lausanne FRIBOURG Tél. 2.30.89

Samedi et dimanche 18 et 19 juin

Tir de chasse

(Tir au pigeon, au chevreuil et lièvre courant), organisé par la Société des Chasseurs de la Singine, au

Zollhaus

combiné avec **match au petit calibre**

Horaire du tir : Samedi dès 13 h. ½
Dimanche : 10 - 12 h. et 13 - 18 h.

INVITATION CORDIALE

Les organisateurs

A LOUER

APPARTEMENT

de 4 pièces, plus grand hall, terrasse et balcon, tout confort, frigidaire, bien situé. Prix Fr. 180.— par mois, chauffage compris. 2843 S'adresser à A. Pasquier, confiserie, BULLE. Tél. (029) 2 75 07.

WEISSENBACH

FRÈRES
FRIBOURG

Pour la blouse
ou la petite robe d'été
Popeline blanche

mercerisée, sanfor., larg. 90 cm.,
3 coloris sur fond blanc
noir
bleu
rouge

5.95 le m.
au comptant escompte 5 %

Blouses d'été

élégantes, à des prix très avantageux, vous sont offertes par

Les CORSETS ELEGANTS

66, rue de Lausanne, Fribourg.
Tél. 2 28 28.

Venez voir, sans aucun engagement de votre part, notre aimable personnel est à votre disposition.



Ville de Fribourg

Plans à l'enquête

Les plans présentés par :

a) la S. I. COURONNA S.A., à Fribourg, pour la construction d'un immeuble locatif avec boxes pour voitures, à la Route de la Gruyère, sur l'art. 4454, plan folio 66 ;

b) M. Henri VUILLE, pour la construction d'un garage pour deux voitures, au Chemin des Grenadiers, sur l'art. 3977, plan folio 35 du cadastre de la Commune de Fribourg,

sont mis à l'enquête restreinte, au Secrétariat de l'Edilité. 15251

Les intéressés peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations ou oppositions, jusqu'au jeudi 23 juin 1955, à 17 heures.

Travaux en soumission

La Commune de Fribourg met en soumission les travaux ci-après :

a) l'aménagement des places de l'école communale du Petit-Rome ;

b) la réfection de la Route des Arsenaux, tronçon devant l'Arsenal.

Sont admis à soumissionner les entrepreneurs établis depuis deux ans au moins sur le territoire de la commune de Fribourg, y payant les impôts et inscrits au registre professionnel.

Prendre connaissance des cahiers des charges et des plans et retirer les formulaires de soumission au bureau du Génie civil N° 17, dès mercredi 15 juin.

Les soumissions sont à retourner au Secrétariat de l'Edilité sous pli cacheté et portant la suscription « Places école du Petit-Rome » ou « Route des Arsenaux », jusqu'au mercredi 29 juin 1955, à 11 h., heure à laquelle elles seront ouvertes en présence des soumissionnaires.

Les soumissions nous parvenant après l'heure susindiquée ne seront pas ouvertes et retournées à l'expéditeur.

DIRECTION DE L'EDILITE

A louer

par suite de décès
à la route de la Glâne 144

un appartement

de 4 chambres et cuisine, rural, garage, grand jardin et verger. 15181

Hoirie Probst, tél. 2 16 08

1/55



A tous les forts fumeurs!

Vos proches trouvent que vous ne devriez pas fumer autant.

Vous êtes, pour votre part, du même avis! Pourquoi renoncer au plaisir de fumer? Il existe une cigarette — la BOSTON-verte — qui ne vous irrite pas la gorge, même si vous êtes un fort fumeur.

La BOSTON-verte est de plus en plus fumée dans tous les milieux, parce que légère et douce. Avec cette cigarette, nul besoin de se restreindre!

Avec filtre — encore plus douce.

Légère et douce à la gorge!

20 pièces **-75**



BOSTON-VERTE

ON DEMANDE

deux bons faucheurs

pour fin juin. 10765

S'adresser à : Charles Rohrbach, Valanvron 25, La Chaux-de-Fonds. Tél. (039) 2 53 62.

On demande un

Faucheur

pour les foins. 4616

Faire offres à Fritz Matthey-Girard, Petit-Savagnier (Neuchâtel).

Contremaitre de route

est demandé tout de suite par entreprise à Lausanne. Connaissance parfaite du tracé et des plans. Inutile de faire des offres sans de sérieuses références. Faire offres avec prétentions sous chiffres P Q 80889 L, à Publicitas, Lausanne.

WINCKLER S.A., FRIBOURG

Selon décision prise par l'assemblée générale des actionnaires du 2 juin 1955, le dividende 4 % attribué aux actions privilégiées pour l'exercice 1954 est payable par Fr. 20.—, sous déduction de 5 % des droits de timbre fédéral et de 25 % d'impôt anticipé, soit par Fr. 14.— net, contre présentation du coupon N° 1 :

à la Caisse de la société ;
à la Banque de l'Etat de Fribourg, à Fribourg ;
à la Banque Populaire Suisse, à Fribourg ;
à l'Union de Banques Suisses, à Fribourg.


Le Conseil d'administration

Maintenant

Blomstra

l'engrais liquide aux hormones, vitamines et micro-éléments

Chez tous les droguistes et marchands grainiers




CARRÉ GERVAIS double crème

Qui dit GERVAIS ne peut dire mieux.



CARRÉ GERVAIS

Arrivages journaliers de Poissons frais

| | | |
|------------------------------------|--------------|------|
| Bondelles | la livre Fr. | 2.10 |
| Filets de Cabillaud | la livre Fr. | 1.90 |
| Filets panés | la livre Fr. | 2.— |
| Filets spécial garanti sans arêtes | la livre Fr. | 2.50 |

Cabillaud, colin, soles, filets danois, filets de merlans, filets de limandes, etc. MAYONNAISE ET SAUCE TARTARE

Les 100 gr. Fr. **— .60**

au faisan Doré

COMESTIBLES • FRIBOURG
W. HODLER • TEL. 2.25.37 • RUE DUTIRIS
SERVICE RAPIDE A DOMICILE

FUMEZ PLUS SAIN!

**LE NOUVEAU FILTRE
H54 VOUS PROTÈGE ENCORE MIEUX!**

La Direction des téléphones de Fribourg engagerait prochainement pour son service administratif quelques

**aspirants fonctionnaires
du téléphone**

Les candidats, de nationalité suisse, doivent avoir accompli leur école de recrues, mais ne pas être âgés de plus de 26 ans. Ils doivent jouir d'une excellente réputation, posséder une bonne formation générale et connaître à fond le français et l'allemand. La préférence sera donnée aux candidats titulaires d'un baccalauréat commercial ou ayant fait un apprentissage complet d'employé de commerce ou d'administration.

Les candidats devront passer un examen d'admission et se soumettre, sur invitation ultérieure, à la visite d'un médecin-conseil de l'administration.

Les offres de service manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae, des certificats scolaires, d'apprentissage et de travail, de l'acte de naissance ou d'origine, du livret de service militaire et d'une photo-passeport, sont à adresser, **jusqu'au 2 juillet 1955**, à la **Direction des téléphones de Fribourg**. 15214

Imprimerie St-Paul, impressions en tous genres

Une affaire

SAC CUIR

*pour dames
et jeunes filles*

- Forme nouvelle
- Cuir lavable
- Fermeture éclair
- Doublure noire
- Toutes teintes mode
- Prix incroyable

980

Vitrine spéciale

AUX TROIS TOURS
Fribourg

On demande pour entrée à convenir

Ferblantier-Installateur
Place stable et bien rétribuée. 26069
Les offres sont à envoyer avec certificats et prétentions de salaire à Paul Stalder, Malleray (J. B.).

On demande pour tout de suite, au Restaurant de la Prairie, à Yverdon, une

Sommelière
connaissant la restauration, ainsi qu'une
filie d'office
et une
aide-lingère
Se présenter ou téléphoner au (024) 230 65.

On engagerait pour début de juillet

GARÇON
d'hôtel, propre et sérieux, pour travaux d'intérieur, ainsi que 16779
femme de chambre
Bon gage et bons soins assurés.
Faire offres à R. Steulet, Hôtel du Soleil, Delémont. Tél. (066) 217 54.

On demande
Fille de salle
connaissant si possible le service, ainsi que

FILLE D'OFFICE
Entrée tout de suite.
S'adresser : Hôtel du Cheval Blanc, BULLE.

Chargeur à foin
dernier modèle, pour pneumatiques, également pour l'herbe, s'adapte à l'arrière de n'importe quel char. 1441-39
Démonstration, conditions de livraison avantageuses.
Brocard, Crans.

la recette
DE LA SEMAINE

Aiglefin à l'Orientale

Placez les filets d'Aiglefin sur un plat allant au four et grassement beurré. Le poisson aura été légèrement assaisonné. D'autre part, coupez en rondelles minces les oignons et faites-les cuire sans colorer dans un peu d'huile. Versez dans un poisson et couvrez ensuite de tranches épaisses de tomates épluchées. Assaisonnez convenablement et mettez au four. Laissez cuire une demi-heure. Versez sur le tout de l'estragon haché et arrosez d'un jus de citron. Servez avec un riz sec

BON APPETIT!

PÊCHERIE BROYARDE
E/IG FRÈRE/

Rue du Temple 5, Fribourg Tél. 2 64 44/45



«Rien de plus simple» - déclare Signor Ravioli, avec un sourire qui en dit long.

«Laissez la boîte sur le feu pendant 20 minutes, dans de l'eau bouillante, et le festin peut commencer!»
- Un plat de Raviolis Roco... De quoi régaler tout le monde!



En boîtes de 5 grandeurs judicieusement échelonnées. Avec points Juwo.

Importante entreprise de construction à Neuchâtel demande pour tout de suite ou pour date à convenir

Mètreur

en maçonnerie et béton armé.

Adresser offres écrites avec curriculum vitae et photo sous chiffres P 4614 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Beau petit

PIANO

Fr. 480.- (rendu sur place), bon état, ainsi qu'un excellent petit piano brun (avec bulletin de garantie), parfait état : Fr. 700.-. M^{me} T. Visoni, Parc 12, La Chaux-de-Fonds. Tél. (039) 239 45.

Machine à coudre
SINGER

Très beau meuble, en parfait état, à vendre de confiance. — 298-13
Téléphone 2 63 56.

FELIX Votre chat aime bien **FELIX** 80 ct. le paquet

Gouvernante

30 - 45 ans, bonnes références, langue française, demandée par famille italienne, pour 2 fillettes 9 - 5 ans, juillet, août, septembre, près Lausanne, ensuite Naples, position stable. 36754

S'adresser Pignatelli, Consul d'Italie, chemin du Village 20, Lausanne, tél. 28 95 41.

NOS BELLES OCCASIONS

Peugeot 6 cv, 1947 « 202 », à liquider, 600 fr.
Morris 6 CV, 1948, très bon état
Citroën 2 CV, 1953, impeccable, décapotable
Renault 4 CV, 1950, cond. int., houssee
Nash 14 CV, 1951, « Rambler », excellent état
Hillman 6 CV, 1948, moteur neuf, toit ouvrant
Simca 6 CV, 1951, peu roulé, radio, chauff.-deg.
Peugeot 6 CV, 1947, « 202 », bon état, bon marché
MG/TD 6 CV, 1951, Sport 2 places, bon état.
Ford 5 cv, 1946, « Anglia », à céder 950 fr.

Garage DALER Frères SA, Fribourg

Tel. (037) 2 36 50

Maison de la place engagerait

employée de bureau

de langue française, pour la correspondance et la réception. Préférence sera donnée à postulante connaissant également l'allemand. Entrée à convenir.

Faire offres par écrit avec curriculum vitae sous chiffres P 15177 F, à PUBLICITAS, FRIBOURG.

donne du cran!

Boisson suisse... et combien plus avantageuse!

VEILLEUSE

de nuit est demandée par établissement catholique du Jura. Place stable.

Faire offres par écrit sous chiffres P 4607 J, à Publicitas, St-Imier.

Topolino

modèle 1954, 11.000 km., couleur vert foncé, intérieur simili-cuir. Voiture à l'état de neuf. A céder à prix intéressant pour enlèvement immédiat. 410-7

Facilités sur demande. Tél. (021) 22 93 63, heures des repas.

PLISSÉ PERMANENT

La révélation de la saison



Jupe coton « Plissé permanent », impressions de pois en dégradé ou teintes unies

29.80

AUX TROIS TOURS

Fribourg

Avec des chèques-images Silva!



Seule une parure véritable possède une valeur durable. C'est pourquoi j'emploie Binaca, garant de la beauté et de la santé de mes dents. Binaca nettoie activement, grâce au sulfo-ricinoléate!

Binaca S. A., Bâle

RÉGIE Aellen s.a.

A LOUER

PEROLLES 33, au centre des affaires :

Locaux industriels, ateliers, dépôts

jusqu'à 200 m². Bien éclairés par lumière du jour, chauffables. Rampe d'accès pour voitures.

S'adresser : Régie AELLEN S.A., Pérolles 30, Fribourg

Tel. 2 54 41

CAFÉ DE L'HOTEL DES POSTES

FRIBOURG

G. Aubonney-Zbinden

Rue Abbé Bovet

Dès ce soir jusqu'au 3 juillet 1955

GRANDE FETE DE LA BIERE

Tous les jours Le brillant ensemble fribourgeois (7 musiciens)

Les Novelty's

DE L'AMBIANCE! DE LA GAÏETE! DE LA JOIE!

Mardi 21, vendredi 24, mardi 28 juin et vendredi 1^{er} juillet

CONCOURS - SURPRISES

Le vendredi 1^{er} juillet : PROCLAMATION DES LAUREATS des concours

Tous les jeudis : **POSTILLON D'AMOUR**

Décoration de circonstance — Bataille de serpents

Tous les soirs : **PROLONGATION** jusqu'à 24 heures

Paille

de froment à vendre, prise sur place ou rendue à domicile chez : Baudois Armand, à Rue, tél. (021) 9 21 82. 15248

A vendre joli **DIVAN**

à 2 places. Fr. 70.—. S'adresser à : 6675 M. Charles Beyeler-Michel, Place du Marché 6, Payerne.

Occasion unique

A vendre **vélo-moteur Mosquito**, parfait état, excellente suspension 49 cm³, pour cause de double emploi. Bas prix. Chez Deillon André, Route de Villars 19, Fribourg.

A vendre **2 barytons**

cuivre sibé, dont un nickelé.

Ecrire sous chiffres : PZ 36792 L, à Publicitas, Lausanne.

10 TAPIS

neufs, bouclés, très jolis dessins modernes 190 X 290 cm., à enlever pour Fr. 70.— pièce. Port et emballage payés. 12116

W. Kurth, av. Morges 70, Lausanne. Téléph. (021) 24 66 66 ou 24 65 86.

A la française!



Sa vivacité d'arôme sa richesse de goût

donnent aux mets, aux sauces, aux viandes, aux légumes, la saveur et ce léger piquant qui ravigotent et stimulent l'appétit

La moutarde Mont d'Or à la française met en joie le palais!

Essayez donc **la moutarde**

MONT D'OR

La boîte de 250 g. Fr. 1.10



A la française!

Avec bon-images AVANTI

Boillat

A vendre **beaux CANICHES**

blancs, en bonne santé, excellents pédigrés. Prix Fr. 250.— et 200.—. E. Tschui, Brunnmattstr. 19, Soleure (Stadion).

Réfection

de votre

Literie

soit sommiers, triangles, matelas, duvets, coussins, meubles rembourrés anciens et modernes, par la maison spécialisée munie des dernières installations. 40-12

R. BRUGGER

MEUBLES

Rue des Bouchers 109
Tél. (037) 2 10 32

Lac de la Gruyère

A louer, juillet-août

BUNGALOW

Situation idéale. 298-14 Pour tous renseignements Tél., Fribourg, 2 60 72

À vendre

1 potager à bois à trois trous, avec four à pain pour 6 miches, à l'état de neuf. Chez Louis Bertschy, Berlens, près Romont. 41281

A VENDRE

1 table 2 m. sur 1 m. avec lino et 4 chaises. 1 banc. 1 table 1 m. 30 sur 90 cm. avec lino. 1 divan ancien avec 2 tiroirs. 1 chaudière en fonte, 100 litres. 40 bœux pour stériliser. 15205
Tout en bon état. Téléphone 2 35 86, Boucherie HESS.

TROUSSEAU RÉCLAME

72 pièces, tout coton garanti, avec un joli cadeau utile.

Fr. 270.— Fr. 295.—

Duvets mi-flume extra 120 X 160 cm. Fr. 45.—

Oreillers Traversins 60 X 60 cm. 60 X 90 cm. Fr. 10.— Fr. 15.—

Couvertures de laine

Fr. 19.— Fr. 23.—

BRUNSCHWIG & C^{ie}

10, PEROLLES, 10

Tél. 2 33 13

Expéditions contre rembours, sans frais FACILITES DE PAIEMENT

Maison à vendre

L'hoirie François Camélique offre à vendre par voie de soumission sa propriété sise à Courmoullens : maison d'habitation comprenant deux logements, jardins et pré attenants. Convientrait pour ouvrier, artisan. De plus, deux demi-pouses de terrain sont à vendre par voie de soumission. Pour visiter la maison, s'adresser à M^{me} Oscar Progin, locataire. Tous renseignements peuvent être demandés au N° Téléphone (037) 2 17 29.

Les soumissions sont à envoyer par écrit jusqu'au 30 juin, sous chiffres P 14852 F, à Publicitas, Fribourg.

Voyage CFF

Dimanche 19 juin Match international de football Suisse-Espagne

A Aller Retour

10-12 et 11.44 départ de Fribourg 22.48

13.09 départ de Romont 22.29

Arrivée à Genève :

Fribourg : 12.04, 13.11 Romont : 14.42

Départ de Genève : 21.12

Prix du billet spécial :

Fribourg : 13.50 Romont : 11.—

Dimanche 26 juin :

Voyage CFF au Jochpass

Prix : 31.50

Importante entreprise de Suisse Romande demande pour entrée au plus tôt une

Sténo-dactylographe

habile et consciencieuse, pour correspondance et travaux de bureau divers. Place stable. Semaine 5 jours.

Prière d'adresser offres détaillées avec copies de certificats, photographie et prétentions de salaire, sous chiffres P 4627, à Publicitas, Lausanne.

Pour toutes **Voitures accidentées**

ou à remettre en état, consultez les spécialistes

Carrosserie du Capitole

TEL. 2 30 48 Paul Maradan FRIBOURG

Tôleries - Ferrage - Menuiserie - Garnitures - Peinture

Construction de cabines, ponts et remorques

Exécution rapide et soignée

SANDALES

forme plastique

Semelles Aircrêpe

36/42 43/47

29.50 31.80

Semelles Aircrêpe

34.80 37.80



ARTICLE POPULAIRE

27/29 30/35 36/42 43/46

14.80 16.80 18.80 20.80

RISTOURNE 5 %



Fribourg Avenue de la Gare 6

LIVIO

Jeudi 16 juin, à 20 heures 30

Le plus beau roman d'aventures de tous les temps

Le dernier des MOHICANS

avec

John HALL et Michael O'SHEA

Parlé français

En technicolor

CAPITOLE

Ce soir, DERNIERE SEANCE UN FILM POLICIER

Les bas-fonds d'Hawaï

Moins de 18 ans pas admis

Dès demain vendredi :

ROBINSON CRUSOE

REX

PANORAMIQUE

Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation du magnifique film en couleurs

BONGOLO et la princesse noire

Moins de 18 ans pas admis

Dès demain :

Un film qui vous bouleversera

L'envers du Paradis

avec ERIC VON STROHEIM

Ethika Choureau, Jacques Sernas

Louez d'avance! Tél. 2 11 50

QUI ?

étant recruté dans les fusiliers du canton de Fribourg ferait son école de recrue dans les grenadiers du Tessin?, « contre récompense ». Faire offres sous chiffres P 4564 N à Publicitas, Neuchâtel.

CORSO

A 20 h. 30, DERNIERE REPRESENTATION

letzte Vorstellung

des reizenden herzerfrischenden Lustspiels

Du bist die Rose vom Wörthersee

Attention, aujourd'hui à 15 h.

pour enfants, en couleurs

EN PROLONGATION

Smoky, le Roi de la Prairie

DES VENDREDI SOIR

Un grand film italien

Panique à Gibraltar

Tél. 2 40 77

KINO EXIL Düdingen

Ab Donnerstag, bis Sonntag, je um 20.30 Uhr.

Sonntagmittag 15. Uhr.

Grosse Starparade

Zwei Stunden Rhythmus, Schwung und gute Laune mit den bekanntesten Künstlern von Film, Schallplatten und Variété.

Orchester Hazy Osterwald

Geschwister Schmidt — Adrian Hoven — Renate Holm — Rudolf Prack — Winnie Markus — Sonja Ziemann, usw.

Deutsch gesprochen.

Reservieren Sie Ihre Plätze.

Tel. 4.33.50 oder 4.33.41

SIMCA

Vive comme un réflexe
Conduisez-la, vous verrez...

AGENCE SIMCA: Garage Capitole, Daler Frères S.A., Fribourg

Avez-vous songé à vos vacances !

Dites-nous où vous avez l'intention de les passer. Sans frais, ni engagement pour vous, nous vous soumettrons les projets que vous demanderez, en vous indiquant les meilleures communications et un prix forfaitaire pour votre séjour.

Avant le 1^{er} juillet et à partir du 1^{er} septembre, soit « hors saison », les prix d'hôtels sont sensiblement meilleur marché.

Bénéficiez de notre longue expérience. Vous ne payez pas plus cher, mais vous vous évitez tous soucis, et n'aurez aucune surprise désagréable.

Nous voulons vous rendre service.

Agence de voyages de la Banque Populaire Suisse Fribourg

Tél. (037) 2 12 25

A vendre belle villa

comportant 2 appartements de 4 pièces, garage, jardin. 84-23
Situation tranquille et ensoleillée.
Pour tous renseignements, s'adresser à

WECK, AEBY & C^{ie} S. A.

Agence immobilière Régie
16, Rue St-Pierre - Fribourg - Tél. 2 63 41

Vente judiciaire

L'Office des Poursuites de la Sarine vendra vendredi 17 juin 1955, à 11 heures, à son bureau, Grand-Rue 58, à Fribourg : 15246 1 vélo-moteur Cucciolo, 1 fauteuil, 1 commode, 1 appareil de radio Pailard, en bon état de marche, 4 chaises, 3 tabourets, 1 petit meuble vitré, 1 machine à coudre Singer pour tailleur.

Pour compléter notre personnel, nous engageons pour tout de suite ou date à convenir, quelques

vendeuses de confection

A personnes capables, bonnes vendeuses, de caractère agréable, parlant si possible aussi l'allemand, nous offrons : places stables, bien rétribuées et des conditions de travail agréables.
Se présenter ou faire offres avec certificats, photos, références, curriculum vitæ, prétentions de salaire, à la Direction de

VALROSE S.A., Bienne

Chiffons, métaux, fer, bouteilles

achetés au prix du jour par J. Rigolet, Derrière les jardins 59.
Téléphone 2 68 41.

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclament dans notre journal !

Nous demandons

une secrétaire-comptable

pour immédiatement ou prochaine convenance d'entrée.

Faire offres de service avec curriculum vitæ sous chiffres P 30 156 F, à Publicitas, Fribourg.

Juin, temps de repos fait d'équilibre et de mesure. C'est le moment le plus favorable aux vacances. Quand juin fleurit, le Valais vous sourit.

CHEMIN DE FER FURKA-OBERALP La route à recommander entre toutes pour se rendre dans les trois Suisses. Parcours transalpin ouvert du 5 juin au 1er octobre 1955.

MORGINS Séjour idéal pour familles - Vastes forêts de sapins - Nombreux buts de promenades - Source ferrugineuse - Tennis, piscine, pêche - Télésiège. Prix spéciaux au 15 juillet et dès le 20 août.

FINHAUT 1250 m. - Hôtels : Bel-Oiseau, Finhaut, Mt-Blanc, Beau-Séjour, Croix-Fédérale, Perron, Alpes. Rens. : Tél. 6 71 25. Sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix. Mont-Blanc

TRIENT 1300 m. **COL DE LA FORCLAZ** 1530 m. Station de repos près des glaciers. Hôtels : du Glacier, de la Forclaz, Grand-Hôtel - Serv. postal gare Martigny.

CHAMPEX LAC 1480 m. Ts plaisirs lac et montagne en plein soleil. 12 hôtels. Plage, pêche, canotage, tennis. Télésiège (2200 m.) Divertiss. Juin : « Mieux et plus avantageux ». Off. tour., (026) 6 19 40.

LA FOULY 1600 m. **FERRET** 1700 m.

Train Martigny-Orsières, cars Orsières-La Fouly-Ferret. La Fouly : Gd Hôtel Val Ferret, J. Raussis ; Pens.-Rest. Glacier, Mlle M. Theux. Ferret : Hôtel-Pens.-Rest. Ferret, A. Vernay ; Pens.-Rest. Col Fenêtre, C. Darbelloy. Branche : Relais du Val Ferret, Fr. Bender. Prayon : Café-Rest. du Dolent, Dorsaz-Hubert.

Jun, c'est l'apothéose de l'été valaisan, le mois des fleurs. Venez en juin vivre d'air pur et de lumière dans un pays très vieux mais soucieux du confort de ses hôtes.

SIERRE Lieu de séjour idéal. Hôtel Château Bellevue / Hôtel Terminus

VERCORIN 1341 m. La station climatique en vogue. Séjour de repos idéal. Téléferrie des Chalais. Nombreux chalets. Pensions : Victoria, Place et Poste. Hame d'enfants. Rens. : Sté de développement.

GRIMENTZ 1576 m. - Raclettes - Le village valaisan rêvé - Hôtel Bess de Bosson, tél. 5 51 71. Toutes chambres avec eau chaude et froide - Excellente cuisine - Cars postaux trois fois par jour.

ZINAL Centre alpin de 1^{er} ordre - Cars postaux Sierre-Zinal - Hôtels : Diablons, Durand, Besso - Pensions : Cottar, National-Poste, Pralong. Restaurant Alpina. Bazzara - Cabanes.

MONTANA-VERMALA (1500 m.) La station la plus ensoleillée de Suisse - Tennis - Golf - Plage - Excursions - Nouveau Garden-Golf.

CRANS S/SIERRE de 1500 à 2600 m. d'alt. avec le téléphérique. Golf - Equitation - Piscine.

VISOIE 1230 m. Val d'Anniviers, climat idéal. Nouvelle route Sierre-Visoie. Hôtel d'Anniviers, 53 lits, jardin, parc autos, garage. Hôtel des Alpes, 15 lits - Tea-Room de la Poste.

VALAIS

LE PAYS DES VACANCES

VALLEE DU TRIENT par le chemin de fer

MARTIGNY-Châtellard-CHAMONIX Une des plus belles voies ferrées des Alpes reliant Martigny (Vs) à Chamonix-Mt-Blanc.

SALVAN, GRANGES, BIOLEY Stat. idéale de repos, centre d'excurs., nombreuses et ravissantes promenades - Hôtels réputés, ouverts toute l'année - Chalets et appart. locatifs confort.

LES MARÉCOTTES (1100 m.) - Chalets locatifs, hôtels pour été et hiver. - Départ du Télésiège de La Creusaz (1100 à 1800 m.). Panorama sans égal sur les Alpes. Restaurant à La Creusaz.

LE TRETEN avec les célèbres gorges du Triège - Hôtel Dents-du-Midi, tea-room - Renseignements : Tél. (026) 6 59 16.

LA NIORD s/Liddes par Bourg-St-Pierre - Pens. Les Sappins. Alt. 1750 m. Situation tranquille. Forêts. Bonne nourriture. Centre des courses. Eau cour. Prix de 9.- à 11.-. Tél. (026) 6 91 85. Propr. : Mlle C. Marquis.

Jun ! Un nouveau printemps dans l'air vif de la montagne. Partez alors. Vous vivrez deux fois le meilleur de l'année. Ceux qui favorise le destin prennent leurs vacances en juin.

CHEMIN-DESSUS sur MARTIGNY (1500 m.). Hôtel Beau-Site. Station climatique - Repos Cuisine saine - Garage - Tennis - Car - Forfait 7 jours Fr. 90 50 à 104.-. Tél. 6 15 62. Fr. Pellaud.

CHEMIN S/MARTIGNY 900 m. Hôtel Belvédère. Vue splend. Séjour repos. Pens. extra, chambres eau cour. ch. et fr., Fr. 11.- et 12.-. Forêts. Parc autos. Tél. (026) 6 10 40. Prosp. J. Meunier.

VERBIER 1500 m. La Porte de la Haute Route - Télé-cabine de Méträn, alt. 2200 m., et nouveau Télésiège de Savolayres-Pierre à Voir, alt. 2350 m.

| | | | |
|------------------|---------|------------|---------|
| Sport-Hôtel | 70 lits | Tél. (026) | 7 13 40 |
| Rosa Blanche | 65 | | 7 11 72 |
| Hôtel de Verbier | 45 | | 7 13 47 |
| Mont-Fort | 45 | | 7 13 75 |
| Grand-Combin | 40 | | 7 13 63 |
| L'Auberge | 40 | | 7 12 77 |
| Central | 30 | | 7 13 25 |
| De la Poste | 35 | | 7 12 20 |
| Farinet | 25 | | 7 13 56 |
| Pierre à Voir | 12 | | 7 13 88 |

Institut La Bretenière 18 lits Tél. 7 13 38

AROLLA 2000 m. - Le joyau du Val d'Hérens.

| | |
|------------------------------|-----------------|
| Grand Hôtel Kurhaus | Tél. No 4 61 61 |
| Hôtel du Mont-Collon | 4 61 91 |
| Hôtel de la Poste | 4 61 64 |
| Hôtel du Pigne | 4 61 65 |
| Hôtel de l'Aiguille de la Za | 4 61 63 |

EVOLÈNE alt. 1400 m. La belle station du Val d'Hérens. Ses traditions, ses costumes. A 25 km. de Sion.

| | | |
|-----------------------|-------------------------------|-------|
| Hôtel Hermitage | 70 lits, pension dès Fr. 14.- | |
| Grand Hôtel d'Evolène | 70 | 13.50 |
| Hôtel Dent Blanche | 70 | 13.50 |
| Hôtel Edon | 30 | 11.50 |
| Pension Alpina | 20 | 11.- |
| Pension d'Evolène | 20 | 10.50 |
| Pension Bellevue | 10 | 10.- |

LA SAGE Alt. 1700 m. - Hôtel de la Sage. Ouvert 1^{er} juin à fin septembre - Grandiose site alpin - Repos - Pension à partir de Fr. 12.-. Nouveau propriétaire : Jn. Métrailler.

UNTERBACH 1230 m. Téléferrie dès Rogogne. Télésièges Unterbach-Brandele, 1700 m. - Hôtels : Edelweiss, Alpenrösli, Zenhäusern.

LÖTSCHENTAL 1400-1800 m. d'altitude - Auto postale Goppenstein-Blatten. - Route courte dès la vallée du Rhône. - Repos, tranquillité. - Renseignements p. secrétariat Goppenstein, tél. 7 51 02.

ZERMATT 1620 m., et son Gornegrat, centre du haut-tourisme et des vacances heureuses. Cinquante hôtels et pensions de tous rangs. Abonnements, facilités, etc. - Renseignements : téléphone (028) 7 72 37.

SAAS-FEE Alt. 1800 m. - Séjour idéal pour toutes les bourses. Téléferrie - Minigolf - Route auto. - Hôtels et chalets toutes catégories.

BELALP 2137 m. - Hôtel Belalp, près du grand glacier d'Aletsch - Vue et situation grandioses. Superbes excursions - Lacs, forêts. - Téléferrie Blatten-Belalp, avec restaurant.

Si tout le monde part en vacances en même temps, personne ne goûtera plus le vrai repos.

Rompez le cercle étroit de vos habitudes. Hâtez la date de votre départ.

Feuilleton de LA LIBERTE

FRUIT ROUGE

par IRENE TEMPLE BAILEY

Traduit de l'américain par Marcelle Lucas-Mériaux

Elle lui lança un regard oblique, bien décidée à ne pas insister sur le sujet puis, sortant de son sac un élégant petit nécessaire, elle se poussa le nez et se remit du rouge aux lèvres.

- Tu permets ? demanda-t-elle.

- Question idiote n° 1 ! dit-il. C'est un nouveau rouge, n'est-ce pas ? Il me semble qu'il est plus vif.

- Il te plaît ?

- Je me demande parfois, dit Kim, de quoi tu aurais l'air si tu laissais pour une fois ton visage pareil à celui que le bon Dieu t'a fait. Quand tu étais une petite fille, tu avais de jolies joues rondes, roses comme des roses.

- Je voudrais bien être encore une petite fille ! s'écria-t-elle d'un ton orageux. La vie était belle dans ce temps-là, hein ?

- Oui, dit-il, elle était belle !

Et le silence tomba entre eux.

Des nuages s'étaient amoncelés dans le ciel et une petite pluie s'était mise à tomber. Quand ils arrivèrent aux vergers, les arbres fleuris avaient l'air d'être drapés dans une brume vaporeuse comme des voiles de mariée. Au moment où la voiture se dirigeait vers la porte de la longue maison basse, Kim dit tout à coup :

- Je prendrai une photo, Peggie. Je veux montrer la maison à mes camarades quand je serai de retour là-bas.

C'était vraiment une maison ravissante avec son toit à auvent, ses larges baies, ses grandes cheminées de brique. Margaret avait choisi ce nom de Brittany Farm à cause de la nostalgie de certains souvenirs qui lui étaient restés des étés qu'elle allait passer en France au temps de son enfance. Maintenant, le talon d'acier des vainqueurs broyait cette contrée charmante, mais le moment de leur châtimeur était proche.

Comme ils pénétraient dans la maison, Sandy demanda :

- Alors, tu veux retourner là-bas ?

- Qu'est-ce que tu crois ? répondit Kim. Bien entendu que j'y retourne !

Le déjeuner les attendait et Florrie, la vieille servante de couleur, leur servit un festin à faire pâlir celui du veau gras. Il y avait tous les plats favoris de Kim - des poulets rôtis, des légumes frais et des fraises du jardin.

Mais cependant, quelque chose manquait à la fête : la saveur d'une conversation qui aurait dû être dénuée de toute contrainte. Margaret remplissait de son mieux son rôle d'hôtesse et Kim ajoutait ses efforts pour meubler les silences. Il disait des plaisanteries dont Sandy riait, mais sans conviction. Qu'est-il arrivé à Kim ? se demandait-elle. Pourquoi cette gaieté qu'il avait montrée le matin avait-elle disparu si soudainement ?

Alors qu'elle avait l'air d'écouter tandis qu'il essayait vaillamment de soutenir la conversation, elle n'était pas intéressée. Qu'est-ce que ça pouvait bien lui faire qu'il racontât son voyage, qu'il parlât de cette jeune fille qui lui avait fait manger du gâteau dans le train !

- Elle était différente de toi, Sandy, comme le jour est différent de la nuit.

- En quoi, différente ?

- Dame, d'après ce que j'ai compris, elle ne s'était jamais éloignée de sa ville natale. Elle n'est jamais allée en Europe, ou même en Floride ou en Californie. Elle n'a jamais fait partie d'une promotion dans un collège et n'a jamais porté de robe de bal !

- Oh ! ton imagination travaille un peu trop ! Comment peux-tu savoir tout ça rien que pour l'avoir vue dans un pullman ?

- On peut voir certaines choses avec les yeux de l'esprit.

Sandy haussa les épaules.

- Elle était probablement en route à la conquête d'un soldat ou de quelque marin, dit-elle d'un air méprisant.

D'une voix dure, Kim s'écria :

- Ne sois pas vulgaire, chérie. C'est une petite fille exquise et j'en ai vu assez, des autres, pour savoir.

Alors Sandy répondit :

- Je suis jalouse d'elle. Je ne suis pas une petite fille exquise et je n'ai jamais fait un gâteau de ma vie !

Kim l'examina un moment en silence.

- J'imagine qu'elle sait faire autre chose que de la pâtisserie. Et pourquoi serais-tu jalouse, Sandy ? ... Avec tous les hommes que tu as à tes pieds !

V

Lorsque tout est fini...

La pluie tombait à torrent quand ils se levèrent de table. Margaret, qui percevait la gêne entre les deux jeunes gens, suggéra d'un ton plein d'entrain :

- Sandy n'a pas vu la bibliothèque, Kim, depuis que j'ai débarrassé les livres de ton père. Emmène-la donc là-haut. Tu lui montreras ce que j'ai fait.

Sandy ne se souciait guère de voir des livres mais elle appréciait l'opportunité de se trouver seule avec Kim.

- On y va ? lui demanda-t-elle.

- Comme tu voudras, dit-il froidement.

Il la précéda dans la direction de l'aile ouest de la maison, vers une vaste pièce assombrie par le rideau de pluie, qui obscurcissait les vitres des fenêtres, et derrière lequel on voyait s'estomper les vergers tout blancs. Ils restèrent un moment à regarder au-dehors sans rien dire, puis Kim alluma un lampadaire et la pièce fut inondée par une clarté que coloraient richement les tons éclatants des centaines de livres aux somptueuses reliures qui garnissaient les rayons des murs, du parquet au plafond.

- Je n'avais pas la moindre idée que Daddy fût un amateur de livres rares. Il avait réuni là une quantité d'éditions originales. Celle-ci, par exemple.

Il avait atteint sur un rayon un volume assez mince qu'il tendait à Sandy, et celle-ci s'exclama brusquement :

- Je ne suis pas venue ici pour parler de livres.

- Et de quoi veux-tu que nous parlions ?

- De nous ! de toi et de moi, Kim. Je n'arrive pas à te comprendre. Tu te conduis de façon si bizarre : ce matin tu paraissais le même que toujours, et maintenant te voilà guindé comme une momie. (A suivre)

Editeur-Imprimerie : Imprimerie St-Paul, Fribourg.

Directeur : Roger Pochon.
 Rédacteur ecclésiastique : Abbé Alphonse Menoud.
 Rédacteurs : Edouard Collomb (premier rédacteur), Pierre Barras, Michel Favarger, Madeleine Butignot, Ferdinand Brunisholz.

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A. Succursale de Fribourg.

